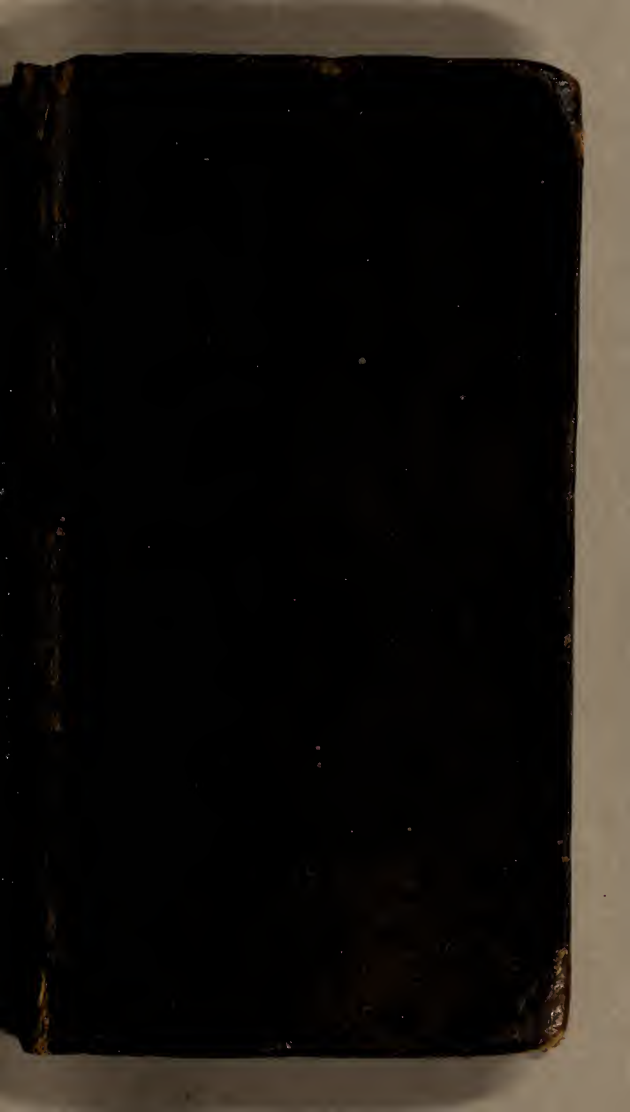


LE PARFUMEUR FRANCOIS,

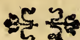
QUI ENSEIGNE TOUTES

les manieres de tirer les Odeurs des Fleurs, & à faire toutes sortes de composition de Parfums.

Avec le secret de purger le Tabac en poudre ; & le parfumer de toutes sortes d'Odeurs.

Pour le divertissement de la Noblesse, l'utilité des personnes Religieuses & necessaire aux Baigneurs & Perruquiers

Par le Sieur BARBE *Parfumeur.*



A LYON,

Chez HILAIRE BARITEL, IACQVES GVERRIER, & IACQVES LYONS. ruë Merciere

M. DC. XCVIII.

AVEC PERMISSION.



A

MONSEIGNEUR

MONSEIGNEUR

LE PRINCE D'ARCOURT.

MONSEIGNEVR,

Il n'est rien de si naturel que de se de se chercher un Patron, c'est qui me fait prendre la liberté d'offrir à VOSTRE ALTESSE *ce petit Ouvrage & le mettre sous son illustre protection: J'espere qu'on improuvera d'autant moins mon dessein que les Princes étant l'Image la plus visible de la divinité, je n'en pourrois trouver un à qui je pûs presenter ce Traité des Parfum, qu'à celui dont*

l'éclatant merite, ſi géneralement connu, en a pour ainſi parler parfumé toutes les Cours de l'Europe.

Pour ne rien dire qui ne convienne à VOSTRE ALTESSE *je paſſerai tant d'illuſtres Ayeux dont vous décendés pour renfermer dans vôtre ſeule perſonne cette gloire que s'eſt toûjours acquiſe la Maiſon de Lorraine, à laquelle nos Rois & toutes les Maiſons ſouveraines de l'Europe ſe ſont ſouvent alliés : Je n'emprunterai rien d'un grand nombre de Princes d'une ſinguliere vertu & d'une generoſité extraordinaire qui ont rendu tant de ſervices importans à la France : & ſans aller chercher dans les Vaudemonts, Mercœurs, Guiſes, Ioyeuſes, Chevreuſes, Mayennes, Aumales, Armagnacs, & l'Ille-Bonne, je trouverai en vôtre ſeule Perſonne ce que tant de grands hommes qui en ſont ſortis & à qui vous apartenés par le droit de nature, ont merité par leur valeur & par leur ſageſſe.*

C'eſt cette derniere vertu, qui obligea nôtre Incomparable Monarque à vous choiſir, MONSEIGNEVR, *pour conduire en Eſpagne Marie Loüiſe d'Orleans au Roy ſon Epoux : Toute l'eſtime*

de LOUIS LE GRAND *parut dans la confiance qu'il vous fit de la perſonne de cette grande Princeſſe ; & la ſageſſe que fit paroître le Roy dans la préference de* VOSTRE ALTESSE , *fut la recompenſe de la vôtre.*

Si vôtre ſage conduite dans cette rencontre vous a attiré l'admiration d'un chacun , vôtre valeur MONSEIGNEVR,*n'a pas été d'une moindre odeur dans le monde. On a admiré la generoſité de* VOSTRE ALTESSE *dans les attaques de Negrepont,lors qu'on a craint pour ſa perte aprés la dangereuſe bleſſure que vou y reçûtes , cette intrepidité dans les périls me fait reſſouvenir d'un grand Prince de vôtre Nom & de vôtre Sang, c'eſt le fameux Heros* HENRY *de Lorraine Comte d'Harcourt dont la memoire ſera toûjours chere à la France : vous l'avez égalé que dis-je,dans un âge moins avancé vous l'avez ſurpaſſé , & il ne faut pas être inſtruit de l'Hiſtoire de nôtre tems pour être à ſçavoir de qu'elle utilité vous fûtes aux Venitiens lors que vous commandiez leurs Troupez à Corinthe.*

*Toutes ces choſes,*MONSEIGNEVR,

que la Renommée a pris soin de répandre dans l'Vnivers sont autant de Parfums qa'elle a épanchez à vôtre honneur, & comme c'est la premiere Parfumeuse, j'ay crû devoir l'imiter en vous dédiant le Traité que j'ai fait de tout ce qui peut contribuër à la satisfaction des personnes de qualité, soit par les Parfums, Essences, Pastilles, soit aussi par toutes les autres bonnes Odeurs dont je donne les compositions. J'augure favorablement pour mon petit Ouvrage, & le succez en sera tres-heureux, si VOSTRE ALTESSE, *daigne le recevoir & agréer que je fasse sentir à tous le monde qu'il y a pour le moins autant d'honneur que de plaisir à être sous vôtre apuy. Je suis avec un tres-profond respect.*

MONSEIGNEVR,

De VOSTRE ALTESSE,

Le tres-humble, tres-obéïssant, & tres-obligé Serviteur,
S. BARBE.



AU LECTEUR.

L'Origine des Parfums n'eſt pas moins ancienne que la creation du monde ; Toute la terre formoit alors un jardin délicieux qui exhaloit des odeurs tres-ſuaves. L'art qui ne détruit jamais la nature mais qui la perfectionne, a ramaſſé dans la ſuite des tems ce que cette bonne Mere avoit mis en differens endroits pour faire des compoſitions qui joigniſent par un agreable mélange ce qu'elle avoit parſemé diverſement. Les regles qu'on a dreſſées aprés differentes obſervations n'ont ſervy qu'a donner à l'Art ſon dernier luſtre, & l'experience qui en a été le fondement la

rendu preſque infaillible & en a aſſuré des moyens d'autant plus faciles, qu'ils ſont plus pra iquables.

C'eſt à la faveur de ſes regles que j'ay appriſes ſous les plus habiles Maîtres & que i'ay miſes en uſage pendant un tres-long-tems, que i'ay recueilli les ſecrets dont ie faits auiourd'hui un preſent au public. J'avoüe que le deſſein de lui être utile à prévalu à pluſieurs conſiderations qui auroient pû me les faire celer ainſi que font Meſſieurs les Parfumeurs, & ie les abandonne d'autant plus volontiers qu'outre que ie contribuerai à la gloire de Dieu par les Parfums que les perſonnes religieuſes compoſeront pour leurs Egliſes & aux ocupations qu'elles ſe donneront par des Chapelets &

Medailles de ſenteurs, i'aurai auſſi la ſatisfaction de contribuër au plaiſir de pluſieurs perſonnes de qualitez qui pourront ſe divertir à compoſer des Parfums pour leur uſage, & pour ſe delivrer du mauvais air qu'on trouve ſouvent malgré ſoi.

Mon intention n'eſt pas d'écrire pour ceux qui excellent en l'art dont je traite, je ſuis aſſés perſuadé que chaque Maître à ſes regles particulieres & que par diverſes methodes ils vont tous à une même fin; j'avoüe encore un coup que ce n'eſt pas pour eux que j'ai fait les Traités contenus dans mon Livre. Aprés un tel aveu je les prie de ne pas murmurer contre ma conduite & de n'être point fâchés de l'avantage que

je procure au public : Qu'ils ſouviennent s'il leur plaît que c'eſt le propre du bien de ſe communiquer avec profuſion, & que celui qui fait luire le Soleil ſur les bons ne prive pas de ſa lumiere les méchans.

J'ai eû en vûë Meſſieurs les Baigneurs & Perruquiers des villes de Province ou il ne ſe trouve point de parfumeurs,qui ne doivent pas, pour cela, s'excuſer d'être propre dans ce qu'ils entreprennent,& qui en ſuivant exactement ce que i'écris dans les premiers Traitez ſe pourront fournir de toutes ſortes de poudres & eſſences pour les Cheveux,d'excellentes Savonnettes, de lait Virginal, & de toutes autres choſes à leur uſage.

Les perſonnes de condition & celles qui ont un honnête loiſir

rempliront leur tems & ſe deſen-
nuïeront en campagne,lors qu'ils
employeront l'abondance des
fleurs à en faire des parfums à
iuſte prix.Le beau ſexe même à
qui la propreté eſt ſi aaturelle,
trouvera icy de quoy contenter
ſon inclination ; & il y a même
des ſecrets qu'en executant &
les diſtribuant les pourront
maintenir dans la qualité que
l'Egliſe leur dõne de ſexe devot.

On pourra m'obiecter ; ſi i'ay
quelque difficulté, qui pourra
me la reſoudre : ie vous repon-
dray que l'on a qu'à lire mes
Avertiſſemens. Je ne les ay pas
voulu inſerer dans la matiere
afin qu'on y peut avoir recours,
& que cela n'embarraſſât pas
ceux qui voudront pratiquer
mes compoſitions.

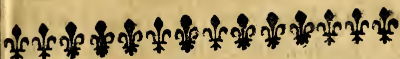
Au reſte ceux qui ſont ver-

ſés dans la Lecture de l'Ecriture Sainte ne dé s'aprouveront pas mon procedé. Ils ſçavent que dans l'Ancien Teſtament, il y avoit un Autel qu'on apelloit l'Autel des Thimiame qui êtoit celui où l'on ne brûloit que des Parfums & ſur lequel on ne Sacrifioit que des Odeurs : il eſt même expreſſement marqué en pluſieurs endroits que le Seigneur s'eſt plû dans les Odeurs. Les encenſemens qui êtoient ſi regulierement obſervez & preſcrits par la Loi en ſont des preuves ſuffiſantes ; & l'on ignore pas non plus que Salomon ce Roi ſi ſage & ſi éclairé avoit quantité de Filles qui lui compoſoient des parfums : La Reine de Saba le venant voir lui en fit preſent de plu-

ſieurs ſortes. Les preſens qui furent faits au Sauveur par les trois Rois dans l'hommage qui lui rendirent furent pour la plûpart des Parfums ; Magdelaine ne lui exprima pas ſon amour qu'en épanchant une liqueur prétieuſe ſur ſes pieds: c'eſt ainſi que je fermerai la bouche à des faux zelez qui voudront blâmer cet ouvrage.

S'il m'eſt permis de paſſer de l'Hiſtoire Sainte à celle de nos jours, le plus grand des Monarques qui ait jamais été ſur le Trône s'eſt pleu à voir ſouvent le Sieur Martial compoſer dans ſon cabinet les odeurs qu'il portoit ſur ſa Sacrée perſonne ; Monſieur le Prince de Condé dont la memoire ſera toûjours en veneration à la France faiſoit parfumer de-

mer devant lui par le Sieur Charles le Tabac & plusieurs choses de cette nature dont il se servoit. Le nom de Poudre à la Maréchalle n'a été donné que parce que Madame la Maréchalle d'Aumont se divertissoit à la faire. C'est ainsi qu'à l'imitation de ses illustres personnes l'on pourra s'occuper à mettre en pratique ce qne i'ay enfermé dans mes differens Traitez ; avec assurance certaine que ie leur donne de réüssir s'il les pratiquent fidellement, puisqu'il n'y a pas un secret que ie n'aye plusieurs fois experimenté avec beaucoup de réüssite. Heureux si ie puis meriter l'approbation des honnêtes gens.



LES MARCHANDISES ou Drogues dont on ſe ſert le plus dans les Parfums, ſont.

L'Ambre gris.
L'ambre noir.
Le Muſc pur.
Les veſſies de Muſc.
La Civette d'Hollande.
La Civette d'Angleterre.
Le Benjoin commun.
Le Benjoin beau & bon.
Le Benjoin le plus beau.
Le Storax liquide.
Le Storax ſec.
Le Baume du Perou.
Le Calamus.
Le Souchet.
La Canelle.
Le Geroſle.
Les Muſcades.
L'Iris.
La Coriante.
Le Labdanum.

Le Macanet.
L'Amidon.
Le Bois de ſendal Citrain.
Le Bois de Rozes.
Le Bois de Calambour.
Le bois de ſainte Lucie.
L'Eſprit de Vin.
L'Eſſence de Gerofle.
L'Eſſence de Canelle du Havre.
L'Eſſence de Canelle d'Hollande.
L'Huile de Ben.
L'Huile d'Amande douce.
L'Huile d'Olive.
La Gomme Arabic.
La Gomme Adragant.
Le Cachou.
Le Sucre blanc.
La Cire blanche.
Le Corail.
Le Sirop de Griottes.
L'Orcanet.
Le Savon de Genne.

Toutes les Marchandiſes ou Drogues cy-deſſus nommées ſe trouvent chez les Eſpiciers, parce que ſe ſont preſque toutes Marchandiſes Etrangeres.

Les paquets de Savonnettes communes de bologncs dont on peut avoir besoin se vendent à Lyon chez le Sieur Orlandy au milieu de la ruë Longue au Soleil Levant ; Et à Paris chez le Sieur Girault au cul de sac derriere S. Germain de l'Auxerrois.

Les Fleurs dont l'on se sert dans les Parfums, sont.

LEs Rozes communes.
Les Rozes musquées.
Les Rozes de provin.
Les Iacintes.
Les Violettes.
Les Ionquilles.
Les Narcisses.
Les Fleurs d'Orange.
Les Fleurs de Iassemin.
Les Tubereuses.
Les Cacies.







REMARQUES SUR LES Principales Marchandiſes cy-devant nommées, pour connoître ſi elles ſont bonnes ou non.

De l'Ambre.

COmme l'Ambre eſt une Marchandiſe de peu de montre & qui coute beaucoup, il eſt bon pour les perſonnes qui en voudront acheter d'en avoir la connoiſſance; ce qui eſt bien aiſé en remarquant que lors que l'Ambre eſt évanté, ou qu'il a quelque mechante qualité on le connoît en ce qu'il eſt rempli de petites piqures blanches: c'eſt ce qu'on appelle renardé, il faut auſſi prédre garde qu'il n'ait pas quelquo odeur qui ne convienne pas à ſa qualité; on peut l'éprouver en faiſant chaufer un éguille & le piquer; il ſera aiſé de ſentir ſi l'odeur de ſa fumée en

ſera agreable, il n'y a guére d'autres accidens à éviter à l'Ambre noir.

Pluſieurs ont traité de l'Ambre je ne pretends pas icy faire une diſſertation, mais j'aſſure aprés pluſieurs bons Autheurs que l'ambre ſe forme ſur la Mer, & que c'eſt une eſpece d'écume qui eſt pouſſée par les flots ſur le rivage & qui s'endurcit dans la ſuite.

Du Muſc & veſſies de Muſc.

AFin que l'on ait plus de facilité à connoître le Muſc je dirai dans le deſſein de ſatisfaire à la curioſité de pluſieurs, d'où l'on tient qu'il provient. Le Muſc eſt un Animal qui ſe trouve dans les païs chauds, & que les chaſſeurs laſſent à la courſe afin de le prendre en vie, & lors qu'ils l'ont attrapé ils le piquent à tous les endroits du corps avec une éguille pointuë & envenimée par le bont, le venin du fer empêche que le ſang de l'Animal ne ſorte, mais au contraire à chaque picure il ſe fait une poche de ſang : & afin que le ſang ne retourne pas dans le corps, ils fendent le ventre de l'A-

nimal duquel ils tirent les plus menus boyaux avec lesquels ils lient toutes les poches de sang qu'il a autour du corps, ils le mettent ensuite seicher au Soleil, de sorte que le sang secaille & se seiche, & puis ils coupent toutes ses poches de sang: c'est ce qu'on apelle vessies de Musc, & le veritable Musc est le sang qui est dedans, qui est cailé & seiché comme j'ai dit. Les vessies se sont toutes les poches qui renferment le sang & non pas les rognons de l'Animal, ny les rognons des Fouïnes comme plusieurs croyent: car les rognons des Fouïnes ne sont propres à rien ils ont bien quelque petite odeur mais fort foible & inutile dans les parfums. A l'égard du Musc pour être bon il se doit rompre aisément avec les doigts comme du sang sec qui pourtant n'a pas de dureté, car lors qu'il se trouve trop dur & trop sec c'est une marque qu'il est trop vieil & par consequent qu'il a perdu sa bonne qualité n'est plus propre à rien.

Pour le conserver il faut le serrer dans une boîte de plomb, parce que le plomb le tient frais & qu'il y ait

boîte ſur boîte afin qu'il ne s'évante pas.

De la Civette.

AYant dit ce que j'ai remarqué ſur l'Ambre, & le Muſc, le Lecteur ne ſera pas fâché ſi je lui fait connoitre d'où procede la Civette, en donnant en même tems les remarques que l'on peut obſerver pour connoitre ſi elle eſt bonne; la Civette eſt un Animal qui reſſemble à une Fouïne, elle eſt un peu plus groſſe, elle paroit être fort triſte de ſon naturel, on la tient enfermée dans une cage de fer, & les perſonnes qui gouvernent ſes animaux ſçavent connoitre le tems qu'il faut prendre pour les faire ſuër, en mettant pluſieurs rechauds pleins de feu au tour de leurs cages, cela aide au naturel de l'Animal, & comme la ſueur en eſt fort épaiſſe un ramaſſe avec un couteau d'Ivoire toute la ſueur qui ſe trouve ſous ſes eſſailles ou entre ſus cuiſſes, c'eſt ce que nous appellons la Civette, & lors qu'elle eſt nouvelle elle eſt blanche,elle n'eſt

pas encore en état d'être employée, & lors qu'elle eſt ttop vieille, elle eſt toute brune, elle n'eſt pas bonne non plus,mais il faut qu'elle ſoit d'un jaune doré & d'une tres-forte odeur qui ſoit pourtant agrable, & ſur tout qu'elle ne file pas,car il y auroit danger qu'elle ne fut mêlée de miel. Pour la bien conſerver il faut la mettre dans un pot de verre, & mettre le pot de verre dans une boîte de plomb garnie de cotton.

Du Benjoin.

LE Benjoin commun eſt ordinairement fort brun,pour le meilleur c'eſt celuy qui eſt perlé,plein de groſſes larmes blanches, clair, luiſant, l'odeur bien forte & bien net, il reſſemble à des amãdes qui ſeroient confites dans du miel,on tient qu'il vient d'Arabie & qu'il ſe trouve dans la montagne où croit l'Encens,il ſe durcit & ſe forme en pierre comme nous le voyons, c'eſt ce que les Anciens appelloient la Mirrhe.

Du Storax.

IL n'eſt pas difficile de connoître ſi le Storax liquide eſt bon puis qu'il ne peut être autrement, quant au Storax ſec il ne faut choiſir le plus ſec que lors qu'on en a beſoin pour mettre en poudre, hors de cela le plus tendre eſt le meilleur, car quand il eſt nouveau il ſe romp comme du pain d'epice, c'eſt lors que ſon odeur eſt meilleure, il vient auſſi d'Arabie, & c'eſt une gomme qui provient d'un arbre : l'odeur en eſt fort bonne particulierement dans les compoſitions propre à brûlers.

Du Baume Du Perou.

LE Baume du Perou ſe connoît à la force de l'odeur. Il faut pour être bon qu'elle ſoit forte & agreable, & pour connoître s'il n'eſt pas falſifié, il faut tremper un brin de paille dans le Baume & l'égouter ſur un verre d'eau, ſi la goute de Baume va au fonds de l'eau ſans rien laiſſer deſſus, il eſt bon.

* Les Baumes est les huiles ont tant d'affinité, & deresemblance entre eux qu'on le confond souvent & qu'on n'appelle une même ligeurs, tantost huile tantost Beaume il y a pourtant cette differences que les Beaumes ont generallement plus de consistance que les huiles on divises les Beaumes en naturels & en artificiels les naturels sont ceux qui sortent des arbres par des incision qu'on leurs a faites comme le Beaume blanc les Therebentines, le liquidambar les Baumes du perou de Copahu les Baumes artificiels sont ceux qu'on prepare par la chimie & par la pharmacie il sont composé d'huile dessences de gomme de cire de resiné de poudres suivant les differentes vertus qu'on veut leurs donner on en prepare pour les playes pour conserver les corps morts pour fortifier & rejoüir le cervau le cœur & l'estomach pour resister au venin, pour les maladies de poitrine pour parfumer.

Du Macanet.

IL faut caſſer les grains du Macanet, s'il ſe trouvent jaunes c'eſt une marque qu'il eſt vieil, car pour être bon & nouveau, le dedans des grains doit être blanc & l'odeur en eſt beaucoup meilleure.

De l'Eſprit de Vin.

POur éprouver ſi l'eſprit de Vin eſt bon, vous en pouvés mettre plein une cueilliere avec une pincée de poudre à tirer, & y mettre le feu, ſi la poudre prend feu & enleve l'eſprit de vin il eſt bon.

Vous pouvés encore en mettre dans une cueillere & y mettre le feu, & le laiſſer brûler à loiſir dans un lieu où il n'y ait point d'air, ſi la cuillere reſte moüillée aprés le feu éteint, c'eſt une marque qu'il n'eſt pas bon.

De l'Amidon.

L'Amidon du quel on ſe ſert pour faire les poudres à poudrer les

cheveux, n'eſt pas celui qui ſert à faire l'empois : il y a cette difference que celui pour l'empois eſt gras, & celuy pour les poudre eſt extrêmement ſec & ainſi tout le plus blanc & le blus ſec eſt le meilleur.

Du Savon de Genne.

COmme dans l'emploi de Savon on a beſoin du meilleur, il le faut prendre vray Genne, qu'il ſoit bien ferme & ſec, car s'il eſt humide & qu'on le garde il diminuera tous les jours du poids, & outre cela il ne pourra manquer de ſentir l'huile, parce qu'il ſera nouveau fait, ce qui feroit un tres mauvais effet pour les Savonetes.

Je ne dis rien du reſtant des drogues ou marchandiſes cy-devant nommées, chacun étant bien capables de connoître ſi elles ont l'odeur bien naturelles du nom qu'elles portent.



AVERTISSEMENTS sur les principales compositions.

Sur les Poudres à poudrer les Cheveux.

TOutes les Poudres blanches ſont faites d'Amidon, qui ſort du bled aprés que la farine en eſt tirée ; & il n'y a pas plus d'apprêt à l'Amidon pour la Poudre de haut prix , que pour celle de bas prix. Il ne s'agit que de le piler & le paſſer bien fin au Tamis : il eſt ſeulement neceſſaire de s'y rendre ſujet quand on le parfume aux fleurs , parce que de là dépend la bonté de la Poudre , & particulierement à celle de fleurs d'Orange & à celle de Rozes communes, parce que ſi on eſt plus long-temps à la remuër qu'il n'eſt marqué dans ſon lieu , cette Poudre ſera en danger d'eſtre gâtée , d'autant qu'elle s'é

chaufera d'une maniere qu'à peine on y pourra souffrir la main. Les fleurs seront reduites en fumier, & rendront l'Amidon tout moüet & en plotte & sentira le pourry, ce que l'on évitera si l'on pratique ce que je marque dans les Articles ou j'en traite : cependant s'il arrivoit qu'e les fussent gâtées, il y faudroit remedier promptement de la maniere qui suit. Il faudroit la remuër par tout défaisant avec les mains toutes les mottes qui se seroient faites, & osser à l'instant toutes les fleurs & en remettre de fraîches, & les remuër de trois en trois heures & elle se racommodera. Il n'y a pas de danger aux autres fleurs parce qu'elles ne s'échaufent point, mais il faut toûjours en avoir soin & n'y pas laisser les fleurs, que le temps qui est marqué dans leurs Articles. Il faut aussi sçavoir que toutes les fleurs ne sont pas capables de communiquer leur odeur à la poudre, & qu'il n'y a que les fleurs d'Orange ; le Jassemin, les Rozes communes, les Rozes musqués & la Jonquille. Car toutes les autres fleurs ont l'odeur trop foible,

& quoique la Tubereuſe ſemble avoir l'odeur aſſez forte, neanmoins ſa qualité ne permet point cela, & en un mot il eſt inutile de s'en ſervir pour les Poudres.

La Poudre de Cipre eſt faite de mouſſe de Chêne, la Poudre de Violette eſt faite de racine d'Iris, & celle de Franchipanne eſt faite moitié poudre de Cipre & moitié Amidon : il faut que ſes ſortes de Poudres ſoient faites l'Eté autrement elles ſont difficiles à faire à cauſe de l'humidité, & il les faut ſerrer dans un lieu ſec. J'avertis que la mouſſe de Chêne de laquelle on fait la Poudre de Cipre, n'eſt pas celle qui croît aux pieds des Arbres, & qui eſt verte, & reſſemble à de la frange ; mais c'eſt celle qui croît ſur les branches des vieux Chênes ; elle eſt blanche & faite en feüille.

Sur les Savonettes.

LEs plus excellentes & les meilleures Savonettes étoient autrefois celles de Bolognes, car les Bolonnois

avoient trouvé le secret de si bien préparer & parfumer le Savon, que personne n'avoit jusqu'à lors entrepris sur leur maniere, mais ils ont si fort negligé de les biens parfumer, & l'on s'est si bien étudié que l'on a trouvé le moyen de faire mieux qu'eux: De sorte que presentement toutes les Savonnettes que l'on vend pour Bolognes n'en sont point, mais elle sont tout aussi bonnes puisque l'on se sert du Savon qu'ils apprêtent, & que tout dépend de la maniere de les parfumer ainsi que vous le verrez.

A l'égard des autres sortes de Savonettes, tout l'art consiste à bien préparer le Savon comme je l'enseigne, car le Savon ayant de soy-même une assez méchante odeur, il est besoin de la lui ôter avant que d'y mettre aucun parfum. C'est l'avis le plus important sur ce sujet.

Quant au communes il n'est pas necessaire qu'il soit purgé si l'on ne veut, car les essences que l'on y met pénetrent tout.

Si on les veut marquer de quelque marque ou cachet, il faut que ce soit

lors qu'elles ſont roulées & un peu rafermies, & ſi on les veut dorer, il faut attendre qu'elles ſoient ſeiches, il n'y a pour cet effet qu'à humecter la marque de la Savonette avec un peu de cotton imbibé d'eau de ſenteur, enſuite poſer la Savonette ſur la feüille d'or, que vous aurez auparavant coupée à peu prés de la grandeur de la marque, & appuyer l'or avec un peu de cotton ſec, & ſera fait.

Sur le lait Virginal.

PLuſieurs entreprennent tout les jours de compoſer du lait Virginal & ont peine d'y bien réüſſir: le plus ſouvent le deffaut vient de ce qu'il y mettent plus de drogues qu'il n'y faut; ils croyent que ſans litarge il ne blanchira point l'eau, & c'eſt un abus. Obſervé exactement ce que j'en dis en ſon Article, & vous en ferez qui aura toutes les qualitez qu'il doit avoir. Je vous donne ſeulement avis de le faire l'Eté au Soleil, parce qu'il y a des gens qui en out voulu faire l'hiver au Bain-marie qui s'en ſont mal

trouvez car la bouteille venant à caſ-ſer comme il eſt arrivé, le feu ſe prend à l'eſprit de vin & eſt capable de cau-ſer du déſordre.

* Quoique les eſpeces de parfum ſoient d'une étenduë conſiderable on peut les diviſer en deux generales, en parfum liquides & en parfum ſec, les parfum liquides ſont comme les eaux de ſenteurs, les caſſolettes, les par-fum ſecs ſont comme les paſtilles les bayes ou les bois de Genevre qu'on fait brûler dans les chambres des ma-lades pour corriger le mauvais air.

On parfume agreablement les chambres avec de l'eau de fleurs d'O-range fait chaufer ſur un petit feu dans une phiole détroite embouchu-re, afin que la vapeur ſorte & ſe répande doucement.

Les parfumeurs font un mêlange de Benjoin, de Storace d'Iris & d'au-tres drogues Aromatiques en poudres groſſieres il les humecte avec de l'eau de fleurs d'Orange, & il en font une pâte liquides, qu'ils mettent dans des petits vaiſſeaux de cuivre étamés en dedans, c'eſt ce qu'on apelle caſolet-

tes quand on veut s'en servir, on en pose une sur un petit feu, afin que la matiere êtant échaufé elle répande une vapeur agreable.

On parfume souvent les Hôpitaux & les autres lieux ou l'on craint la malignité de l'air avec du vinaigre chaud ou avec de l'esprit de sel armoniac, ou avec de l'esprit de vin.

On verse peu à peu du mêlange d'esprit de vin & de soufre dans un poëlon de fer pour en faire recevoir la vapeur aux poulmonique.

On fait brûler des poudres cephaliques pour fortifier le cerveau.

On fait brûler des poudres atringentes pour empêcher que les serosité ne tombe sur la poitrine dans le commencement du phicum.

On fait brûler des poudres cordiales pour fortifier le cœur.

On fait brûler des poudres hitteriques du papier, des savates & plusieurs autre choses d'où il puisse sortir une odeur puante pour apaiser ses vapeurs.

On fait brûler des poudres mereurcelles pour laiter le flux de bouche.

Avertissement.

On fait des sachets de senteur pour réjoüir les melancoliques, & pour leurs fortifier le cervaux, en parfume aussi leurs habit avec des poudres aromatiques.

Sur les Essences & huiles parfumées aux fleurs, & les Essences naturelles.

LEs Essences de fleurs, dont on se sert pour les Cheveux, ne sont point véritables essences, se sont des huiles aussi bien que les huiles communes qui servent au même effet, & si l'on les nomme essences, c'est parce qu'elles sont faites d'un huile qui prend parfaitement bien l'odeur des fleurs, & pour en faire la difference d'avec l'huile commune. Les huiles communes sont l'huile d'Amandre douce & l'huile d'Olive que l'on parfume aux fleurx ; & desquelles on se sert journellement pour les Perruques. Mais l'huile que l'on nomme Essence est tirée du Ben qui est une noizette à trois quarres, & dont l'Amande rend une huile si belle & si douce,

qu'elle ne ſent quoyque ce ſoit : De ſorte que ne ſentant rien d'elle-même elle prend parfaitement bien l'odeur de la fleur que l'on lui donne, même des fleurs de la plus delicate & plus foible odeur, & ſi naturallement qu'il n'y a pas de difference entre l'odeur de la fleur & celle de l'huile lorsqu'on prend ſoin de la bien travailler. Vous verrez dans ſon lieu de qu'elle maniere on parfume les unes & les autres.

A l'égard des Eſſences naturelles, elles ſont véritables Eſſences, puiſqu'elles ſortent de la fleur ou du fruit du nom qu'elles portent : les Eſſences naturelles ſont, l'Eſſence de Neroly autrement dit, quinteſſence de fleurs d'Orange, l'Eſſence de Cedra qu'on nomme de Berga-motte, l'Eſſence de Citron, & l'Eſſence d'Orange forte ou de petit grain. Celle de Neroly ſe tire ſur l'Eau des fleurs d'Orange, & eſt produite par le fruit qui eſt dans la fleur ; celle de Cedra eſt produite par les zeſts que l'on tire de l'écorce du Citron de Berga-motte, celle de Citron eſt tirée du Citron diſtilé,

& celle d'Orange des Oranges distilées. Voilà la difference qu'il y a entre les Essences & les huiles. Les fleurs qui nous peuvent servir dans ce climat a faire des Essences & les huiles pour les cheveux ou Perruques, sont le Jassemin, la fleur d'Orange, la Tubereuse, la Jonquille, & les Rozes musquées, d'autant qu'elles sont les plus communes & les plus fortes d'Odeurs, car toutes les autres ont l'odeur trop foible. Chacun sçait que c'est la force du Soleil qui donne la force aux fleurs, c'est pourquoy nous ne pouvons pas employer jusqu'aux moindres fleurs comme dans les païs chauds.

Sur les Pommades parfumées aux fleurs.

LEs Pommades en odeur de fleurs ne sont pas propres au visage, elles ne le sont qu'aux cheveux, elles ne sont plus en regne si fort qu'elles ont été, car on a trouvé plus de commodité aux huiles, mais si les huiles, sont commodes pour les Perruques,

les Pommades sont necessaires pour décrasser les Têtes des Femmes, & en même-temps pour nourrir leur cheveux, ainsi elles sont toûjours de service. Il est necessaire pour leur bien faire prendre l'odeur des fleurs de bien purger dans l'eau la panne de quoy elle est faite, c'est le principal.

Sur les parfums pour la Bouche.

L'Ambre est singulier pour l'estomach, le Musc en quantité n'est pas bon pour la Bouche, ainsi le moins que l'on en met dans les compositions est toûjours le mieux & jamais de Civette, elle ne vaut rien à la bouche.

Sur les Eaux de senteurs.

LÈs Eaux d'Ange se font de plusieurs façons & sans presque toûjours là-même chose ; du moment que l'on a en memoire toutes les drogues qui y peuvent entrer, & que l'on sçait à peu prés la doze du fort & du foible, ainsi que les Articles l'ensei-

gnent, on la fait facilement tant bonne que l'on veut en augmentant ou diminuant la dépence. Ce qu'ily a de particulier c'eſt que la faiſant dans le coquemart, elle ſe fait trouble & épaiſſe & la faiſant diſtiler au Bain-marie, elle ſe fait claire comme eau de roche, cependant elle a la même odeur que l'autre.

L'Eau de la Reine d'Hongrie ne ſe peut faire ſi bonne qu'à Montpellier, parce qu'ils la font avec les fleurs de Romarin qu'ils ont en abondance ; mais cependant celle que nous faiſons avec les feüilles eſt fort bonne & a la même vertu.

A l'égard des Eaux de fleurs il n'y a que la fleur d'Orange & celle de Roze de laquelle on puiſſe faire de l'eau, & s'il s'en trouve d'autre ſorte elle eſt artificielle. Pluſieurs ont voulu faire de l'eau de Jaſſemin & n'y ont pas réuſſi : la raiſon en eſt aiſée à trouver, c'eſt qu'il faut que ce ſoit une fleur qui ait du corps pour pouvoir produire de l'eau, autrement il faut que ce ſoit des fleurs qui ſortent d'un Arbre Aromatique, comme le Ro-

marin, ou le Mirthe, desquels on peut se servir des feüilles qui ont beaucoup de force pour aider à la fleur. Exemple frottez dans vôtre main une fleur d'Orange ou une Roze, & la sentez vous trouverez qu'elle sentira plus fort qu'auparavant ; il en est tout au contraire d'une fleur de Jassemin, ou d'une Tubereuse, car bien loin de communiquer son odeur, elle se reduira en fumier, & sentira mauvais : c'est ainsi que chaque chose porte sa qualité. Il est aisé de-là à juger que quoyque l'on vende de l'eau d'œillet, on ne peut pourtant en tirer de l'eau, puisque cette fleur n'a pas la force d'en produire ; mais parce qu'il tire sur l'odeur du Gerofle que l'on adouci en en tirant de l'eau, c'est par ce moyen que l'on a de l'eau qui a l'odeur de l'œillet.

Sur les Pastilles à brûler.

POur les compositions de Pastilles, il ne faut entreprendre d'y mêler que des choses qui sont propres à brûler ; & qui pousse de l'odeur dans la

fumée, car autrement ce ſeroit autant de perdu. Pour exemple ſi vous y mettez de la Civette, elle rendra plûtôt une méchante odeur qu'une bonne, pour preuve mettez un grain de Civette dans le feu, il ſentira plus mauvais que bon, & le Muſc de même; & au contraire mettez y de l'Ambre & vous en tirerez une odeur agreable, & ainſi des autres drogues.

Sur les groſſes poudres dont on remplis les Sachets & Toilettes.

IL faut remarquer que toutes ſes ſortes de compoſitions, quoyque differentes, ont toutes du rapport les unes avec les autres, parce qu'elles ſont preſques toutes d'odeurs fortes, & la plus grande ſubtilité en les compoſant, eſt de mélanger toutes les drogues avec tant de précaution, que l'on puiſſe rendre difficile à connoître laquelle de toutes les odeurs mélangées eſt celle qui domine, ce qui ſe peut comprendre facilement par la lecture & pratique des Articles qui les contiennent, appropriant un peu plus

d'odeurs douces avec un peu moins des fortes à quoy on peu remedier quand même on y auroit manqué, puisque le mélange êtant fait on y peut ajoûter ce que l'on trouve a propos.

Sur les herbes Aromatiques.

LEs herbes Aromatiques ne sont pas bien necessaires dans les parfuns, mais comme il se trouve quelques personnes qui s'en servent, j'ai ajoûté la maniere de les pouvoir employer, quoyque toute la peine que l'on y peut prendre ne les rend jamais guere agreables, car ces sortes d'herbes gardent si bien leur odeur, qu'il est fort difficile de les adoucir. On les employe seulement avec quelque autres drogues qui ne se peuvent corrompre par leur force, ou bien faisant un Pot pourry comme il est dit en son Article.

Sur les Composition à porter sur soy.

TOutes les compositions à porter sur soi doivent êtres toutes d'o-

deurs douces & agreables ; & que le Muſc ni la Civette ni ſoient jamais par quantité,& que l'un ou l'autre ne ſoit pas pur, car le Muſc pur entête, & la Civette n'eſt pas agreable êtant ſeule, ainſi il faut les moderer par les mélanges d'odeurs plus douces, comme vous le connoîtrez dans les Articles où j'en parle.

Sur les Compoſitions à charger Gands ou Peaux.

Comme ces compoſitions renferment ce qu'il y a de plus precieux dans les Parfums, puiſqu'elles ſont compoſées d'Ambre, de Muſc, & de Civette, d'Eaux de ſenteurs & d'Eſſences douces, il ſe faut bien garder de jamais y mélanger aucune odeur ni eſſences fortes, car quoique ces parfums ayent beaucoup de force, il eſt conſtant que s'ils ſont traverſez par des parfums contraires, ils ſe gâtent auſſi-tôt,& perdent leurs qualitez, & au contraire comme toutes les odeurs douces ſe conſervent les unes avec les autres, ſes ſortes de parfums durent

l'infini lors qu'ils sout bien compo-
z & appliquez bien à propos. Mais
our durer long-temps ; il faut
ardessus toutes choses que les
eaux ou Gands sur lesquels on les
mploie , ayent été parfaitement
ien purgés c'est le principal & le
lus necessaire.

Sur le Tabac.

CE n'est pas uu des moindres Articles des Parfums que de bien onner l'odeur des fleurs au Tabar. ar on doit être persuadé que son deur narurelle est d'une force extraordinaire, & par consequent qu'il aut qu'il soit parfaitement bien purgé & qu'il ait absolument perdu son deur forte, pour en pouvoir prendre aisément une douce ; car il est onstant que s'il n'est pas purgé daus a perfection , il ne prendra jamais bien l'odeur des fleurs , ou s'il la rend ce sera en employant une fois utant de fleurs qu'il en est necessaire, & il est certain que l'odeur ne s'en conservera pas longs-temps.

On aura encore le chagrin que les autres parfums que l'on y pourra metre d'Ambre ; de Musc , & de Civette ne feront point l'effet qu'ils feroient s'il êtoit bien purgé : car autre que l'odeur n'en sera pas si agreable , il arrivera que l'odeur du Tabac corrompra en peu de temps ces bon parfums , & il ne sera jamais bon. C'est pourquoy il ne faut pas regarder à la diminution que la purgation y aporte pour le rendre dans sa perfection ; pourveu que l'on se serve de Toile bien serrée il ne diminuera pas beaucoup & l'on sera assuré que l'odeur se conservera aisément d'une année à l'autre dans sa bonté. Les manieres en sont fort aisées ainsi que vous le verrés dans son Traité.

Sur le Temps de cueillir les fleurs.

Lors que vous voudrez employer des fleurs , soit pour les Gands , soit pour les Essences , Pommades , Tabac ou enfin à tout ce à

uoy vous en aurez besoin , obser-
ez particulierement que c'est le ma-
in & le soir qu'elles doivent être
ueillies ; sçavoir le matin aprés que
e Soleil aura donné dessus une heu-
e ou deux , & le soir deux heures
vant le Soleil couché : que les
leurs d'Oranges & autres soient
uvertes & non pas en bouton :
u'elles ne soient moüillées en aucu-
ie façon, & sur tout qu'elles ne soient
oint envelopées de linge mais de
apier bien sec.

Le dernier avertissement que je
lonne , c'est que si l'on trouve que la
uantité que je marque dans mes
ompositions soit trop grande , il est
acile d'en accommoder si peu que
'on voudra à la fois en diminuant é-
galement ou à proportion toutes les
hoses qui y sont comprises. Je les ay
outes écrites de la méme maniere que
e les ay moy même experimentées &
executées.

Je ne renferme pas dans ce petit
volume aucune maniere de farder ,
étant persuadé qu'il n'y a point de
ard qui ne gâte le visage : j'enseigne

ſeulement des Pommades qui ſont ſingulieres ; & leſquelles on ſe peut ſervir en toutes aſſurance, car elles font un tres bel effet & ne fardent pas.



TRAITE'



TRAITÉ DES POUDRES POUR les Cheveux.

Poudre de Roze commune.

DANS une caisse où il y aura vingt livres de poudre d'amidon, vous y mettrez une livre de feuilles de Roses, que vous mêlerez bien avec la main, en sorte qu'il y en ait par tout, & de quatre en quatre heures vous ne manquerez de la bien remuër, afin que les fleurs ne s'échaufent point; & le lendemain à pareille heure que vous les aurez mises vous les sasserez, & vous en remettres d'autres en pareille quantité & ainsi de même jusqu'à trois

miere fois que vous y aurés mis les fleurs jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus, & la poudre sera faite.

Poudre de Rozes musquées.

Comme l'on a pas les Rozes musquées en abondance comme les communes, il ne faut prendre du corps de poudre qu'à l'équipolent de ce qu'on a de fleurs, & faire en sorte qu'il y en ait par tout, & laisser les fleurs dans laditte poudre vingt quatre heures : Au bout du quel temps il faudra sasser les fleurs & en remettre de fraîches, & ainsi faire jusqu'à trois fois. Il n'est point necessaire de remuër les fleurs ; parce qu'elles ne s'échaufent point. La caisse doit demeurer fermée.

Poudre de fleurs d'Oranges.

Dans une caisse où il y aura vingt cinq livres de poudre d'amidon, vous y mélerés une livre de fleurs d'Orange, vous ferés en sorte qu'elles soient également mises par tout, & vous aurés soin de la remuër au moins

deux fois le jour pour empêcher qu'elles ne s'êchaufent, & au bout de vingt quatre heures vous sasserés vos fleurs, & en remettrés de fraîches en même quantité & vous ferés ainsi pendant trois jours. Si l'odeur ne vous en paroît pas assez forte, vous en pourés remettre encore une fois & elle sera faite. Il faut toûjours tenir la caisse fermée, aussi bien quand les fleurs y sont, comme lors qu'elles ny sont plus.

Poudre de Iassemin.

DAns une caisse où il y aura vingt livres de poudre d'amidon, vous y mêlerés un milier de brins de Iassemin bien également, faisant un lit de poudre & un lit de fleurs, & vous laisserés ainsi vos fleurs l'espace de vingt quatre heures sans les remuër, car le Iassemin ne s'échaufe pas. Ensuite vous sasserés vos fleurs, & en remettrés de fraîches en même quantité; vous continuerés ainsi l'espace de trois jours, & elle sera faite; si vous souhaitez que l'odeur en soit plus forte, vous y rémettrés des fleurs encore une fois.

Poudre de Ionquille.

VOus en uſerés pour la compoſition de cette poudre, comme à la poudre de Rozes muſquées : Selon la quantité que vous aurez de fleurs vous prendrés de la poudre, en ſorte qu'il y ait des fleurs par toute laditte poudre ſans être pour tant trop confuſes, & les ayant laiſſé vingt-quatre heures, ſaſſés vos fleurs, & en remettez de fraîches : Vous ferez ainſi l'eſpace de trois jours, & ſera faite.

Poudre d'Ambrette.

PRenez cinq livres de poudre de Jaſſemin & cinq livres de poudre de Rozes muſquées, & les mêlés enſemble. Enſuite empliſſez un ſas de cette poudre ; verſez dedans deux gros d'eſſence d'Ambre & la mêlés ; puis ſaſſez vôtre poudre, à la reſerve des grumelots que l'eſſence aura formé : Remettez parmy les grumelots de la ſuſdite poudre & continuez à ſaſſer juſqu'à ce que vous ayez deſſeiché &

passé le tout. Puis mêlez bien le tout ensemble, & sera fait.

Quoique les Poudres Blanches soient parfumées aux fleurs, ce n'est pas encore assez, il faut faire un parfum comme cy-aprés, afin de les mettre dans leur perfection & pour lors il n'y manquera plus rien.

Parfum pour parfumer les autres poudres.

PRenez douze livres de poudre d'ambrette ou autre sorte si vous voulez, ensuite mettez dans le petit mortier un demi gros de Civette & gros comme une petite noix de sucre, & les piles ensemble : Ajoûtez-y de cette poudre & la passez au sas : & ce qui vous restera de grumelots, repilez les & les consommés & passez avec de la même poudre, & ayant tout passé vous consommerez de la même maniere un gros de musc, puis vous mêlerez bien le tout ensemble, & sera fait.

Vous pouvez mêler deux onces de cette poudre dans une livre de poudre de jassemin ou de fleurs d'orange, cela

fait un mélange d'odeurs fort agreable, & aide beaucoup à faire pousser les odeurs de fleurs.

Poudre purgée à l'Eau de vie.

DAns une caisse où il y aura dix livres d'amidon en poudre, vous y verserés une chopine d'Eau de vie & mêlerés bien le tout. Ensuite le laisserés seicher, & étant sec le pilerés & repasserés bien fin par le Tamis, & sera fait.

Poudre de Violette ou d'Iris.

IL n'y a point d'autre façon à faire que de piler l'Iris & le passer au Tamis, cette poudre est tres-bonne pour les cheveux, & elle sent naturellement la violette, & il n'y en a point d'autre de cette odeur, parce que la fleur n'a pas assez de force.

Poudre de mousse de Chêne : Autrement dit de Cipre.

IL faut premierement mettre tremper la mousse de Chêne dans beau-

coup d'eau, l'eſpace de trois jours au moins, enſuite la retirer de l'eau & la bien exprimer, puis la laver encore par pluſieurs fois juſqu'à ce que l'eau demeure nette, & pour lors vous l'a retirerés de l'eau & l'exprimerés bien & la mettrés ſecher au Soleil, & vous aurés ſoin de la remuer de deux en deux heures à meſure qu'elle ſeichera, afin qu'elle ne s'échaufe pas, & êtant bien ſeiche vous ferés ce qui ſuit. Pour la mettre en poudre vous emplirés vôtre mortier de laditte mouſſe, & jetterés deſſus un verre d'eau & la pilerés, elle ne manquera de ſe reduire en miettes; ce qui ne ſe feroit pas ſi elle n'êtoit humectée de la façon, & aprés l'avoir ainſi reduitte, vous l'a remettrés ſeicher au Soleil, & êtant bien ſeiche, vous l'a pilerés aiſément au mortier & la paſſerés au Tamis tout le plus fin, & ſera faite.

La derniere purgation que l'on fait à la poudre de Cipre, c'eſt de lui donner une fois ou deux les fleurs de Jaſſemin ou de Roſes muſquées tout comme aux autres poudres. Elle ne prend pas pour cela l'odeur des fleurs

comme l'amidon, mais cela l'a rend en état de prendre facilement les autres odeurs que l'on lui veut donner.

Comme on a à Lyon la commodité des Trouilleurs, qui mettent toutes choses en poudres, les personnes de Lyon pourront par ce moyen la faire mettre en poudre sans en avoir la peine, pourveu qu'elle soit auparavant bien purgée & seichée ainsi que je viens de le dire.

Poudre de Franchipanne.

VOus prendrés six livres de poudre de fleurs d'Orange & six livres de poudre de mousse de Chesne, que vous mêlerez ensemble, puis vous ferez chauffer le cul du petit mortier & le bout de son pilon assez chaud pour griller la salive; vous y verserez une once d'essence d'Ambre & dans le même instant plein la main de la susdite poudre, que vous mêlerez bien avec le pilon y ajoûtant de la poudre jusqu'à ce que le mortier soit plein, ensuite vous renverserez vôtre mortier dans un sac, & vous remettrez encore de la

même poudre par dessus, & la sasserez dans une caisse afin que l'odeur ne s'évante pas; & ce qui restera de grumelots que l'essence aura formé, vous les remettrez dans le mortier, les pilant & mêlant comme auparavant en ajoûtant de la poudre, & enfin continuerez ainsi jusqu'à ce que le tout soit consommé & passé, puis vous ferez ce qui suit.

Vous mettrez dans le mortier un demi gros de Civette avec un morceau de sucre gros comme une noix, vous broyerez vôtre Civette avec le sucre, vous y ajoûterez peu à peu de la poudre, en la mêlant avec le pilon, ensuite vous la renverserés dans un sas & sasserés legerement, puis vous remettrés dans le mortier les grumelots que la Civette aura formés, vous les repilerés y ajoûtant de la poudre comme auparavant, & continuerés ainsi jusqu'à ce que le tout soit passé, puis vous mêlerés bien le tout ensemble & elle sera faite.

Cette poudre est d'une agreable odeur, la couleur en est d'un gris cendré, qui convient parfaitement bien à toutes couleurs de cheveux.

Autre maniere.

VOus pouvés méler de la poudre de Cipre avec de la poudre d'amidon en quantité égale, & leur donner les fleurs comme à la poudre de fleurs d'Orange ou de Jassemin, & ensuite quand bon vous semble leur donner l'odeur de l'Ambre & de la Civette comme il est enseigné cy-dessus, & elle sera tres bonne.

Autre maniere.

AYant observé l'un des deux article cy-dessus, si vous voulés la rendres musquée, il faut sur la même quantité de poudre, au lieu d'y mettre un demi gros de Civette, n'y en mettre que dix-huit grains & y ajoûter un demi gros de Musc, & le broyer & consummer avec de sucre de la même maniere que l'on consomme la Civete, & l'odeur en sera tres bonne.

Maniere de parfumer la poudre de Cipre comme à Montpellier.

VOus prendrés deux livres de poudre de mousse de Chesne toute

pure,qul ait êté purgée avec les fleurs, comme il eſt dit dans ſon article.Vous y conſommerés dix-huit grains de Civette avec un peu de ſucre, comme il eſt cy-devant enſeigné.Enſuite vous y conſommerés un demi gros de Muſc de la même maniére, ce qui êtant fait, vous la mettrés dans une boîte bien cloſe,elle ſera d'une odeur admirable, il n'en faudra que tres peu ſur un perruque ou ſur la tête pour ſentir parfaitement bon.

Poudre fine à la Mareſchalle propre à faire des paſtes pour des Chapelets.

VOus prendrés deux livres de mouſſe de cheſne , une livre de poudre d'amidon , une once de clou de Geroſſe en poudre , une once de Calamus en poudre , deux onces de Souchet en poudre,deux ouces de bois vermoulu en poudre , mêlés bien le tout enſemble,& elle ſera faite.

Il faut que ce ſoit du bois de cheſne vermoulu , parce qu'il eſt rouge & qu'il donne une belle couleur à cette poudre.



TRAITE'

DES SAVONETTES.

Maniere de purger le Savon.

VOus prendrés une Table de Savon que vous ratisserés bien, ensuite la decouperés bien mince & vous mettrés le tout dans un grand chaudron sur le feu avec cinq ou six pintes d'eau, & vous ferés fondre vôtre Savon toûjours remüant avec un bâton jusqu'à ce qui soit bien fondu : Ensuite vous le verserés dans des vaisseaux & le laisserés plusieurs jours jusqu'à ce qu'il soit bien ferme : Puis vous le decouperés tout le plus mince que vous pourrés, & vous le laisserés seicher jusqu'à ce qu'il soit dur comme du bois. Ensuite vous le mettrés

dans des vaiſſeaux ou baſſins & verſerés de l'eau de vie ſuffiſament pour le détremper : Vous y jetterés auſſi quelque poignée de ſel, & tournerez bien le deſſus deſſous afin que le tout ſoit bien imbibé : Puis vous le mettrez derechef ſeicher à l'air, juſqu'à ce qu il ſoit bien ſec,& pour lors quand vous en aurez beſoin vous le ferez ramolir ſelon les Savonettes que vous voudrez faire : Comme vous trouverez dans leurs articles.

Savonettes communes.

PRenez cinq liures de Savon que vous ratiſſerés & le mettrez dans le mortier pour le piler aſsez longs-temps : Enſuite maniés bien vôtre Savon pour an retirer les petits morceaux qui n'auront pas eſté pilez ; remettez vôtre Savon dans le mortier & y mettez auſſi deux liures de poudre d'amidon, une once d'eſsence d'Orange ou de Citron, & environ un demi ſeptier d'eau de Macanet preparée de la maniere que je vous le diray bien-

ble avec le pilon, & ensuite pilés le tout assez longs temps pour bien mêler le tout ensemble, & sera fait. Il ne s'agira plus que de rouler vôtre pâte de la façon que vous voudrés pour en faire des Savonettes & les laisser seicher, si vôtre pâte se trouve trop môle, il la faut laisser rafermir d'elle-même.

L'eau de Macanet se fait ainsi. Vous pilerés quatre onces de Macanet dans le mortier, & le metres tremper dans une chopine d'eau du jour au lendemain, ensuite vous passerés cette eau par un linge & exprimerés bien le Macanet, puis vous féres détremper dans la même eau deux onces de blanc de Ceruse que vous aurés mis auparavant en poudre, vous y ajoûterés encore une poignée de sel & vous en servires comme j'ay dit.

Autre maniere.

LOrs que vous aurés pilé cinq livres de Savon comme cy-devant, & retiré les grumelots, vous remettrês vôtre Savon dans le mortier, & vous y ajoûterés deux lives de poudre

d'amidon , environ un demi ſeptier d'eau de Macanet appreſté comme cy-devant, uue cuillerée d'huile d'Aſpic, une demi once d'eſſence d'Orange ou de Citron & deux cuillerées de Storax liquide appreſté comme cy-aprés : Vous mêleres le tout doucement avec le pilon:enſuite vous pilerés à grands coups jüſqu'à ce que le tout ſoit bien mêlé & incorporé,& ſera fait.

Le Storax liquide s'appreſte ainſi. Vous mettrés une once de Storax liquide dans une terrine avec un demi verre d'eau , & remuerês le Storax avec une cuillere à meſure qu'il fondra , & êtant fondu vous vous en ſervirez comme il eſt dit.

Autre maniere.

FAite fondre cinq livres de Savon coupé bien mince , avec une pinte d'eau de Citron , & êtanr bien fondu paſſes le tout dans un linge qui ne ſoit point trop fin , enſuite ajoûres y deux livres de poudre d'amidon , une once d'eſſence d'Orange ou de Citron,deux onces de Ceruſe detrempée dans un

verre d'eau, vous petrirez bien vôtre pâte avec les mains, jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé, & lors que vôtre pâte sera rafermie, vous roulerez vos Savonettes de la grosseur que vous voudrez, & le mettrez seicher.

Pour faire l'eau de citron, vous couperez par morceaux environ une demi douzaine de Citrons, vieil ou non, il n'importe, que vous ferez boüillir dans une pinte d'eau, l'espace d'une demi heure : Ensuite vous les exprimerez dans un linge & vous vous servirez de cette eau.

Savonnettes de Neroly.

VOus prendrez huit livres de Savon sec purgé comme il est enseigné cy-devant, & le mettrez dans un bassin : Vous y verserez de l'eau de fleurs d'Orange ou de Roze jusqu'à la hauteur du Savon afin de le detremper. Vous aurez soin deux fois le jour de remuër le dessus dessous jusqu'à ce que le Savon aye consommé l'eau & soit ramoly : Et vous le laisserez ainsi jusqu'à ce que vous le voyez en état d'ê-

tre pilé, puis vous le pilerez aſſez long-tems & vous le manierez bien aprés l'avoir pilé, afin de retirer les grumelots qui y reſteront; vous remettrez vôtre Savon dans le mortier, & y ajoûterez une livre de Labdanum en poudre bien fine, & deux onces d'eſſence de Neroly, vous mêlerez doucement le tout enſemble avec le pilon, enſuite vous pilerez aſſez long-tems pour bien mêler & incorporer le tout, & ſera fait. Si la pâte ſe trouvoit trop ferme vous y pouvez verſer de l'eau de fleurs d'Orange à diſcretion, & la pâte en ſera tres-bonne, lors que la pâte ſera rafermie, vous roulerez vos Savonettes & les mettrés ſeicher.

Savonnettes de Bologne.

VOus prendrez trois paquets de Savonnettes des communes de Bologne, que vous pilerez dans le mortier juſqu'à ce qu'elles ſoient miſes en miettes, & les mettrez dans un baſſin & y verſerez de l'eau d'Ange juſqu'à la hauteur de la pâte & la laiſſerez tremper juſqu'à ce qu'elle ſoit

amolie, ce qui pourra être dans deux ou trois jours, pendant lequel tems vous aurés ſoin deux fois le jour de remuer le deſſus deſſous, & lors qu'il n'y aura plus d'eau & que la pâte ſera rafermie vous la pilerés aſſez long-tems, puis vous la manierés bien pour en tirer les grumelots, & enſuite vous partagerés vôtre pâte en deux pains égaux, puis vous ferez ce qui ſuit.

Vous prendrez un demi ſeptier d'eau d'Ange & autant d'eau de Roze, & vous mettrés dans le petit mortier deux gros de muſc avec un peu de la. ditte eau d Ange pour le dilayer, vous le pilerez bien en ajoûtant toûjours de cette eau, puis vous le paſſerez par un linge qui ne ſera ni trop gros ni trop fin : Enſuite vous ramaſſerez avec une cuilliere le muſc qui ſera reſté dans le linge, & le pilerés de rechef, y ajoûtant toûjours de l'eau, & vous continuerés juſqu'à ce que le Muſc ait été paſſé & conſommé avec l·eau d·Ange & l·eau de Roze, & le linge ſera lavé avec de la même eau afin qu·il ny reſte point de muſc, & le tout êtant bien mêlé toute l·eau ſera miſe dans une

bouteille de verre pour s'en servir comme vous verrez cy-apres.

Vous prendrez un des deux pains de pâte susdits que vous mettrez en morceaux dans le mortier ; vous mettrez dessus une bonne poignée de poudre de Labdanum passée bien fine, demi once de beaume du Perou, un bon filet d'essence de Neroly, & environ un demi septier de la susditte eau, vous mêlerez bien doucement le tout ensemble avec le pilon : Ensuite vous pilerez le tout assez long-tems pour bien mêler la pâte & sera faite. Et tout ainsi que vous aurez fait sur ce pain vous ferez sur l'autre, & vous les mettrés ensemble bien couverts environ deux jours, afin de leur donner le tems de bien prendre les odeurs ; & ensuite la pâte êtant rafermie vous les roulerés comme vous voudrez & elles seront faites, & vous les mettrés seicher.

Savonnettes de Bologne les meilleures.

IL faut prendre trois paquets de Savonettes communes de Bologne

qu'il faut piler & mettre tremper avec de l'eau d'Ange juſqu'à la hauteur de la pâte tout ainſi qu'aux precedentes : & outre l'eau d'Ange ajoûtez y un demi ſeptier de lait virginal, & vous remuërez cette pâte deux fois le jour le deſſus deſſous, afin que le tout ſe détrempe bien, & l'eau étant ébûë & la pâte rafermie, il la faudra piler & enſuite la manier pour en retirer les grumelots, & le tout étant bien reduit en pâte il en ſera fait deux pains égaux, puis vous ferez ce qui ſuit.

Vous pilerez demi once de Muſc dans le petit mortier avec de l'eau d'Ange, tout comme il eſt enſeigné dans les Savonettes precedentes : & enfin vous couſommerez vôtre Muſc le pilant & paſſant par un linge avec un demi ſeptier d'eau d'Ange & autant d'eau de Roze, puis vous vous en ſervirez comme il ſuit.

Vous prendrez un des deux pains de pâte que vous metrrez par morceaux dans le mortier, & vous mettrez par deſſus ce pain deux onces de baume du Perou, un bon filet d'eſſence de Neroly, une bonne poignée de poudre

composée; sçavoir un tiers de poudre fine à la Marêchale, un tiers de poudre de racine de Campanne, & un tiers de Labdanum en poudre & un demi septier de l'eau susditte composée avec le Musc: vous mêlerez bien tout ensemble & le pilerez assez longtems: & la pâte sera faite, l'odeur en est fort agreable. Vous roulerez vos Savonettes lors que vôtre páte sera ferme, & tout ainsi que vous aurez fait sur ce pain de páte vous ferez sur l'autre.

Savonnettes bien Parfumées.

VOus prendrez trois paquets de Savonettes communes de Bologne, vous les casserez au mortier, & les mettrez tremper avec de l'eau d'Ange & du lait virginal, comme les precedentes de Bologne, & êtant repilés & mises en páte vous les partagerez en deux pains égaux, puis vous ferez une composition comme il suit.

Vous broyerez demi gros de Civette dans le petit mortier avec deux

onces de baume du Perou que vous y mêlerez peu à peu : Vous y ajoûterez deux gros d'essence d'Ambre, un bon filet d'essence de Canelle, autant de celle de Gerofle, vous mêlerez bien le tout ensemble & le mettrez à part pour vous en servir comme vous verrez cy apres.

Vous mettrez dans le mortier un de vos pains de pâte rompus par morceaux, vous mettrez dessus deux poignée de poudre composée ; sçavoir un tiers de poudre de Labdanum, un tiers de poudre fine à la Maréchalle, & un tiers de poudre de racine de Campanne, vous y mettrez aussi la moitié de la susditte composition, & un demi septier d'eau de mille fleurs, & une demi once d'essence de neroly, & vous mêlerez bien le tout ensemble, & lors que vous aurez pilé assez longtems pour bien incorporer le tout, la pâte sera faite. Vous en pourrez faire autant sur l'autre partie de pâte.

Autre maniere.

VOus prendrez trois paquets de Savonettes comme cy-devant, que vous casserez au mortier & ferez détremper & remettrez en pâte comme les precedentes, & le tout étant partagé en deux pains égaux, vous en mettrez un dans le mortier rompu par morceaux, vous y ajoûterez une poignée de poudre de Labdanum, une poignée de mart d'eau d'Ange en poudre, une once de baume du Perou, une demi once d'essence de Neroly, & un demi septier d'eau de mille fleurs: vous mêlerez doucement le tout avec le pilon, & ensuite vous pilerez assez long-tems & sera fait. Vous en pourrez faire autant sur l'autre partie de p te.

On sçaura que les personnes qui n'auront pas la commodité d'avoir des paquets de Savonnettes de la pâte de Bologne se pourront servir de Savon purgé, comme je l'enseigne au commencement de ce Traité; il sera fort bon pour faire toutes les Savonnettes

que l'on voudra faire, on en pourra prendre quatre livres ou un peu plus si on veut à la place de chaque paquet, & au défaut des poudres qui sont comprises dans les compositions des Savonettes dont j'ay parlé cy-devant, se pourront servir de mart d'eau d'Ange passé bien fin par le Tamis, & elles ne seront pas moins bonnes, & sur tout que toutes les poudres que l'on y mettra soient bien fines.

* Lait virginal il y en a de deux sortes; le premier est un oxyorat de Saturne ou de l'eau dans laquelle on à versé un peu de vinaigre de Saturnes pour la faire blanchir comme du lait, le second est de l'eau blanchie par un peu de teinture de Benjoin qu'on a versée de dans le surnon de virginal vient de ce que les filles se servoient autrefois de ces liqueurs pour se decrasser & embellir leurs peaux.

§. I. *Lait Virginal tres-bon.*

VOus mettrés dans une bouteille de gros verre une pinte d'esprit de vin, & une pinte d'eau de vie, une

une demi livre de Benjoin concassé, un carteron de Storax concassé, une demi once de clou de Gerofle bien pilé, une once de Canelle bien pilée, quatre Muscades concassées : le tout étant dans la bouteille, vous la boucherez bien & l'exposerez au Soleil, posée sur du sable dans la chaleur de l'Eté, l'espace d'un Mois, & sera fait. Vous aurez soin de la retirer de la pluye, & observerés que la bouteille soit assez grande afin qu'il y reste au moins quatre doigts de vuide, car autrement l'esprit de vin étant échaufé ne manqueroit pas de la faire casser.

S'il ne vous sembloit pas assez rouge au bout du temps marqué cy-dessus, quoy qu'il le doit être assez, il ne faudra alors que broyer dans le petit mortier gros comme une feve d'Orcanet, & le dilayer avec du même lait Virginal, vous le verserés dans la bouteille & la remettrés deux ou trois jours au Soleil & sera fait.

§. II. *Eponges preparées pour le Viſage.*

VOus choiſirez des Eponges toutes les plus belles & les plus fines, & vous couperez ce qui peut-être autour qui n'y convient pas. Vous les mettrez enſuite tremper dans de l'eau pendant quelques heures, puis vous les laverez & frotterez bien en les changeant d'eau tant de fois que l'eau demeure claire. Puis vous les mettrez ſeicher, & êtant ſeiches vous les mettrez tremper dans de l'eau d'Ange, ou bien dans de l'eau de fleurs d'Orange dans laquelle vous aurez verſé un filet d'Eſſence d'Ambre, & aprés y avoir trempé du jour au lendemain vous les retirerez de l'eau ſans les trop exprimer & les mettrez ſeicher, & seront faites.





TRAITÉ DES ESSENCES ET Huiles parfumées aux fleurs.

Maniere de faire les Essences de fleurs.

LEs fleurs quoi que differentes n'aportent pas plus de difficulté les unes que les autres à faire les Essences, car lors que l'on en fait bien d'une fleur on en fait bien de toutes les autres : Voicy une maniere generale pour toutes les fleurs qui ont de l'odeur.

Il faut avoir une caisse de telle grandeur que l'on voudra, le dedans de laquelle sera garny de fer blanc afin que le bois n'offense pas l'odeur des fleurs, & ne boive pas l'Essence qui pourroit égouter.

Il faut avoir des chaſſis c'eſt-à-dire des cadres de bois qui puiſſent entrer ſur leur plat aisément dans la caiſſe; le bois en ſera de deux doigts d'épaiſſeur & tout au tour dudit chaſſis il y aura des pointes d'éguilles.

Il faut auſſi avoir autant de toiles que de chaſſis; ces toiles ſeront à peu prés comme une ſerviete & un peu plus grandes que les chaſſis, afin de les pouvoir piquer tout autour deſdits chaſſis pour les tenir étenduës deſſus, ainſi il eſt aiſé par cette explication de proportionner les toiles aux chaſſis & les chaſſis à la caiſſe.

Ces toilles doivent être de toille de cotton, & quelles ayent été à une bonne leſſive; & enſuite bien lavées dans de l'eau bien claire, & qu'elles ſoient bien ſeiches.

Vous tremperez vos toilles en huile de Ben, & leur laiſſerez boire toute l'huile qu'elles pourront boire : vous les exprimerez un peu afin que l'huile ne dégoute pas, enſuite vous les étendrez ſur vos chaſſis par le moyen des éguilles qui ſont au tour. Vous mettrez le premier chaſſis au fonds de la

caiſſe & des fleurs de Jaſſemin ou de fleurs d'Orange ou enfin celle qu'il vous plaira, que vous ſemerez également dans le chaſſis ſur la toille, & remettrez un autre chaſsis ſur le premier ; & vous mettrez enſuite des fleurs dans ce ſecond, puis encore un autre chaſsis par deſſus, vous continuerez ainſi juſqu'à ce que vous ayez mis tous vos chaſsis, ou que vôtre caiſſe ſoit pleine.

Comme je vous marque que les chaſsis ſoient de l'épaiſſeur de deux doits, il s'enſuit que les fleurs qui ſe trouvent entre deux chaſsis, ne ſont point preſſées : & par ce moyen chaque toille a des fleurs deſſus & deſſous. Vous laiſſerez vos fleurs dans les chaſsis pendant douze heures. C'eſt à dire les ayant miſes le matin vous les retirerez le ſoir, & en remettrez de fraîches,& celle du ſoir vous les changerez le lendemain matin, vous continuerez ainſi pendant quelques jours, juſqu'à ce que l'odeur vous en paroiſſe aſſez forte.

Vous léverez alors vos toilles de deſſus les chaſsis, & vous les playerez

en quatre, & puis les ayant roulées & liées de plusieurs tours avec une ficelle, afin qu'elles ne s'étendent pas trop, vous les mettrez dans la presse pour en tirer l'huile qui est l'essence en question.

Il faut que la presse de laquelle vous vous servirez soit garnie de fer blanc, afin que l'essence ne s'attache pas au bois. Vous mettrez des vaisseaux bien propres dessous la presse pour recevoir l'essence, que vous mettrez ensuite dans des phioles ou bouteilles de verre, & sera faite.

On remarquera qu'il ne se peut faire dans une caisse que l'essence d'une fleur à la fois : car l'odeur de l'une corromproit l'autre; & les toilles qui auront servi à tirer l'odeur d'une fleurs, ne pourront servir pour un autre, qu'elles n'ayent été à la lessive, & qu'elles n'ayent été bien lavées en l'eau claire & qu'elles ne soient bien seiches.

Essence de Mille-fleurs.

L'Essence de Mille-fleurs est composée d'une partie d'essence de

toutes les fleurs, que l'on mêle ensemble, mettant un peu plus de celle qui a l'odeur foible, & un peu moins de celle qui a l'odeur plus forte : & enfin faiſant en ſorte de les aſſortir ſi bien, que l'on ne puiſſe connoître celle qui domine, & ſera faite.

Huile d'Olive parfumée aux fleurs.

L'Huile d'Olive dont on ſe ſert doit être toute la meilleure & la plus fine que l'on puiſſe trouver, & c'eſt celle que l'on apelle huile Vierge, elle ne ſent preſque rien d'elle-même, ainſi elle prend aſſez bien l'odeur des fleurs. Il n'y a point d'autre façon pour lui donner l'odeur que de faire comme l'on a dit à l'Article des Eſſences.

Huile d'Amende douce parfumée, & pâte pour laver les mains.

VOus péleres en l'eau chaude telle quantité que vous voudrez d'Amande douce, & vous les mettrez eſſuyer à l'air, étant ſeiches vous les pilerez groſſierement, pour les pouvoir paſſer au crible. Vous les mettrez

dans une caiſſe qui ſera garnie de fer blanc ou de papier, vous ferez un lit de vôtre poudre d'Amande épais d'un doigt, & par deſſus un lit de fleurs de celles que vous voudrez, puis un autre lit d'Amande & par deſſus un lit de fleurs, & vous continuerez ainſi juſqu'à ce que vous ayez employez vos fleurs & vôtre poudre d'Amande. Vous y laiſſerez vos fleurs du matin au ſoir, ou ſi vous n'en avez pas en abondance, vous les y laiſſerez vingt quatre heures, & les retirerez avec le crible, & en remettrez de fraîches, vous ferez ainſi juſqu'à ce que vous ſentiez que vos Amandes ayent bien pris l'odeur: Enſuite vous aurez des toiles fortes, grandes d'un quartier en quarré, qui ayent été à la leſsive, & qu'elles ſoient bien ſeiches: Vous mettrez vos Amandes dedans & vous en ferez ainſi des paquets,vous en mettrez deux enſemble plis contre plis, dans la preſſe pour en tirer l'huile, qui ne manquera d'avoir l'odeur que vous lui aurez donné, & outre cela les pains d'Amande que vous aurez auront auſsi l'odeur des fleurs. Cela eſt fort bon

pour laver les mains, il faut ſeulement les piler au mortier & les paſſer dans un ſas, & s'en frotter les mains avec de l'eau tiede, on y peut mêler ſi l'on veut un peu de poudre d'Iris, c'eſt cette pâte qu'on apelle pâte de Provence, ou pâte de Jaſſemin ou de fleurs d'Orange.

Il faut obſerver que tant pour les Eſſences que pour les Huiles, les toilles ou la pâte doivent demeurer dans la preſſe du moins trois heures pour rendre leurs huiles.

Eſſence de Neroly.

L'Eſſence de Neroly ſe trouve ſur l'eau de fleurs d'Orange, parce qu'elle ſort du fruit qui eſt dans la fleurs, & il ne ſe tire de cette Eſsence que par petite quantité ; ainſi il faut faire beaucoup d'eau pour en avoir une once. Voicy comment on la recüeille, lors que vôtre eau de fleurs d'Orange ſe diſtile, il la faut recevoir dans une bouteille ou matras, qui ait la panſe groſse & le goulot fort longs & étroit, & lors que la bouteille eſt pleine d'eau, il la faut laiſser repoſer & la boucher:

& comme l'essence est la plus legere, elle ne manque pas de monter au dessus de l'eau ; & ainsi étant à l'extrémité du goulot de la bouteille, il est aisé de la verser dans un autre : elle paroît verte dans le commencement, mais lors qu'elle a été un peu gardée, elle est rouge.

Comme il ne se peut en retirant l'essence que l'on y mêle de l'eau, il faut pour les separer mettre l'essence avec l'eau qui s'y trouve mêlée dans une moyenne phiole de verre, & boucher le goulot avec le pouce & la renverser de haut en bas, & comme l'essence est legere elle remonte en haut, & pour lors vous lâchez un peu le pouce pour laisser sortir l'eau doucement, & l'eau étant sortie vous serrez le pouce pour retenir l'essence qui reste seule.

Essence de Cedra, ou Berga-motte.

L'Essence de Cedra se tire d'un Citron produit par une branche de Citronnier, qui est antée dans le tronc d'un Poirier de Berga-motte, ainsi le Citron qui en provient tient des deux

qualitez, & pour en tirer l'eſſence on coupe de petits morceaux d'écorce de ces Citrons, que l'on preſſe avec les doigts dans une bouteille ou bombe de verre, où l'on peut ſeulement entrer la main pour preſſer le zeſt tout comme l'on fait de celui d'Orange dans une taſſée de vin, ainſi par la quantité l'on a de l'eſſence.

Eſſence d'Orange forte, ou de Petit-grain.

VOus mettrez une quantité telle que vous voudrez de petites Oranges point trop meure dans l'Alambic au refrigeratoire avec de l'eau, & vous recevrez la diſtillation dans un matras ou bouteille de verre à long goulot; & êtant repoſé, l'eſſence ſe trouvera deſſus. Il la faudra retirer de deſſus l'eau, & la ſerrer dans des phioles de verre & les bien boucher.

Au Traité de la diſtillation des eaux, vous trouverez la maniere de gouverner l'Alambic.

Eſſence de Citron.

L'Eſsence de Citron ſe fait de la même maniere que l'eſsence d'Orange forte : il faudra ſeulement couper les Citrons par la moitié, & les mettre dans l'Alambic au refrigeratoire avec de l'eau, & recevoir la diſtillation comme il eſt dit cy-devant : & retirer l'eſsence de même. Je ne preſcrits pas la quantité de Citrons ni d'Oranges, il eſt aiſé à juger qu'il faut qu'il y ait de l'eau ſuffiſamment pour les faire boüillir, ſans brûler, il faut auſsi qu'il y ait du fruit ſuffiſamment pour produire de l'eſsence.

§. I. *Cire blanche pour la Barbe.*

VOus mettrez quatre onces de Cire blanche, & deux onces de pommade de Jaſsemin ou autre odeur fondre enſemble dans une terrine ſur un rechaut de feu, les remuant doucement : & êtant fondus vous y verſerez une cuillerée d'eſsence de Citron ou d'Orange forte ; & l'ayant mêlé vous emplirez vos moules, & tout auſsi-tôt vous les mettrez tout debout dans un autre vaiſsau, dans lequel il y aura de l'eau froide pour les faire

prendre, & êtant refroidis ils seront faits.

Les moules à Cire sont de fer blanc de la grandeur du bâton de Cire, & par un bout ils ont un couvercle ou emboiture comme un étuy; & lors que la Cire est refroidie, on tire le couvercle & l'on pousse le bâton du bout du doigt pour le faire sortir.

Cire noire.

DAns la même composition cy-dessus, il ne faudra qu'y mêler pour six deniers de noir de fumée, & elle sera noire.

Cire grise parfumée.

DAns la composition de la cire blanche, vous y mêlerez, deux cuillerés de poudre fine à la Maréchalle, & elle sera grize.

Autre maniere.

DAns la composition de la cire blanche, vous y mêlerez deux cuillerées de mart d'eau d'Ange en poudre bien fine, & au lieu d'essence d'Orange forte, ou de Citron, vous y mêlerez un bon filet d'essence d'Ambre ou de Neroly & vous emplirez vos Moules.

* La pommade tire ſon nom, & une partie de ſa vertu des pommes, mais on prepare beaucoup d'autres eſpeces de pommades, où il n'entre point de pommes. La pommade de Iaſmin n'eſt qu'une graiſſe de porc bien lavée à laquelle l'on a empreinte l'odeur des fleurs de Jaſemin par pluſieurs ſtratifications, elle ſert plus pour le parfum que pour les remedes, on peut l'employer pour ramolir, pour adoucir, & pour reſoudre.

La pommade rouge dont on ſe ſert pour l'aridité des levres ſe compoſe en la maniere ſuivante.

Prenez trois onces de la graiſſe qui ſe trouve proche les rognons du veaux ſeparés-en les peaux, faite la fondre, coulé-là, & l'ayant lavée par pluſieus eaux, & égoutée, liquefiez-là par un tres-petit feu avec autant de cire blanche, deux onces d'huile des quatres grandes ſemences froides tiré ſans feu par expreſſions, & demi once de nature de baleine, ajoûtez-y un petit morceau de racine d'orcanette écraſé l'aiſſant environ demi heure, la matiere fonduë ſur un petit feu afin

qu'elle se rougissent, vous la couleré ensuite par un linge fin sur une assiette de fayence bien propre & l'ayant laissé refroidir sans la remuer, vous la coupez par tablettes, on en oint les levres pour les amolir & les adoucir, si l'on veut cette composition plus ou moins ferme on n'a qu'a ajoûter ou diminuer de l'huile des quatre semence froides.

On fait une autre pommade pour les levres sans feu, avec de la cire jaune rapée qu'on bat long-tems dans un mortier de marbre avec des raisins mœurs recents pelée, & mondez de leurs pepins & ce qu'il faut d'huile d'amande douce tirée sans feu elle humecte beaucoup les levres & les adoucit.







TRAITÉ DES POMMADES.

Pommade parfumées aux Fleurs.



VOUS prendrez la quantité que vous voudrez de panne de Porc & vous la mettrez tremper dans l'eau tout en morceau comme elle eſt tirée du Porc, & la changerez d'eau de trois en trois heures pendant quatre jours, mais vous aurez ſoin pendant les deux derniers jours de la petrir dans l'eau avec une cuilliere à chaque fois que vous la voudrez changer d'eau, enſuite vous la retirerez de l'eau, & l'égouterez bien : & vous la mettrez fondre doucement ſur le feu dans un pot de terre neuf verniſſé, la remuant doucement afin qu'elle ne grille pas, & étant toute fonduë vous verſerez vô-

tre Pommade dans un baſsin plein d'eau, remuant toûjours l'eau & la Pommade enſemble avec une Spatule, ſans diſcontinuer juſqu'à ce qu'elle ſoit tout-à-fait refroidie & congelée dans l'eau. Pour lors vous verſerez l'eau dehors & continuerez à battre & remuer vôtre Pommade qui peu à peu rendra toute l'eau qui y ſera mêlée, & enfin juſqu'à ce qu'il n'y en reſte plus: puis vous laiſſerez repoſer vôtre Pommade quelques heures & vous ferez ce qui ſuit.

Vous apareillerez des Plats d'étein ou autres deux à deux de pareille grandeur, enſuite vous étendrez vôtre Pommade dans chaque plât de l'épaiſſeur d'un doigt, & dans l'un vous y ſemerez les fleurs dont vous voudrez donner l'odeur, en ſorte qu'il y en ait par tout également & le couvrirez de ſon pareil. Ainſi les fleurs ne ſeront point preſſées & donneront l'odeur à tous les deux.

Vous y laiſſerez les fleurs du matin au ſoir, ou ſi elles ne vous ſont pas communes, vous les y laiſſerez vingt-quatre heures, & vous les retirerez &

releverez vôtre Pommade & la mêlerez un peu, ensuite vous l'étendrez de nouveaux & remettrés des fleurs frîches comme la premiere fois : vous continuerez ainsi pendant quelques jours le soir & le matin, jusqu'à ce que vous la trouviez assez forte d'odeur, & sera faite. Il la faudra serrer dans de pots de verre.

Il n'y a que la Pommade de Jassemin, fleurs d'Orange, & Tubereuse, qui se puisse faire bonne & qui se puisse garder, les autres fleurs sont trop foibles pour y donner une odeur qui dure longs-temps.

Pommade pour rafraîchir le tein & ôter les rougeurs du visage.

PRenés une demi livre de panne de Porc mâle, & la mettés tremper dans l'eau pendant plusieurs jours, la changeant souvent d'eau comme il est expliqué à l'Article cy-devant, & lors que par ce moyen vous aurez bien fait blanchir cette panne, vous la mettrez dans un pot de terre neuf vernissé avec deux pommes de renettes coupées par morceaux sans péler, & une once de

quatre semmences froides pilées, vous mettrés le pot devant le feu, & ferés cuire la ditte Pommade l'espace d'un quart d'heure : ensuite vous la retirerés du feu & vous y mêlerés une once d'huile d'amande douce, puis vous la passerés par un linge bien serré, & laisserés tomber la coulature en eau claire; vous remuerez la Pommade & l'eau avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit prise & congelée dans l'eau; puis vous verserés l'eau & remuerez encore la Pommade, pour en faire sortir toute l'eau qui y sera restée, & sera faite.

Autre Poummade pour le visage tres-bonne.

Vous prendrés quatre onces de panne de Porc mâle, que vous ferés blanchir en la faisant tremper plusieurs jours, & la changeant souvent d'eau comme j'ay dit cy-devant:& êtant bien blanche, vous verserés l'eau & l'égouterés bien & la mettrés à part.

Vous mettrés ensuite pour un sols de cire vierge, & pour deux sols de

nature de Balaine, & deux onces d'huile d'Amande douce fondre enſenble dans une terrine ſur la cendre chaude ſans les faire boüillir, & pendant qu'ils fondront vous les remuerez avec une ſpatule de bois pour les bien incorporer enſemble, puis vous ferés fondre doucement la panne de Porc mâle que vous aurez preparée, & vous la verſerés dans la ſuſditte compoſition, vous les mêlerés bien enſemble avec la ſpatule, puis vous verſerez le tout dans un vaiſſeau plein d'eau : vous remuerez la Pommade & l'eau avec la ſpatule, juſqu'à ce que la Pommade ſoit priſe & congelée : pour lors vous la changerés d'eau tant de fois en continuant à la battre avec la ſpatule qu'elle demeure bien blanche, & elle ſera faite.

Autre Pommade tres-fine pour le viſage.

VOus prendrés deux onces d'huile d'Amande douce tirée ſans feu, demi once de cire vierge, pour quatre ſols de nature de Balaine ; vous mettrez fondre le tout enſemble dans un

plât de terre neuf verniſſé, ſur un re-
chaut dans lequel il y aura ſeulement
de la cendre chaude,& vous remuerez
doucement la cire avec une ſpatule de
bois, pour bien mêler & incorporer
le tout enſemble, vous ôterez enſuite
vôtre compoſition de deſſus le feu &
vous y verſerez peu à peu de l'eau bien
claire, en battant vôtre compoſition
avec la ſpatule, & vous continuerez
ainſi juſqu'à ce que le plât ſoit plein
& la Pommade priſe & congelée dans
l'eau, car il faut qu'elle nage à grande
eau,& l'ayant ainſi battuë dans cette
premiere eau aſſez longs-temps, vous
la verſerez & en remettrez de nouvelle
en la battant toûjours juſqu'à ce qu'el-
le demeure bien blanche : pour lors
elle nagera ſur l'eau. Vous la retirerez
avec la ſpatule & la battrez ſans eau
juſqu'à ce qu'elle ſoit blanche en per-
fection, & lors que l'au ſera ſortie de
la Pommade, vous y mêlerez gros
comme une petite noix de porax paſſé
bien fin, & pour quinze ſols de ſe-
mence de perle fine en poudre bien
fine auſſi, & le tout étant bien mêlé,
elle ſera faite.

Pommade pour les lévres.

VOus prendrez quatre onces de beurre frais tout du meilleur, & une once de cire vierge: vous les mettrez fondre ensemble & êtant fondus vous y jetterez les grains d'une grape de raisin noir: vous ferez boüillir le tout un quart d'heure, pendant ce tems vous écraserez les grains de raisin avec une cuillere, ensuite vous passerez vôtre Pommade par un linge assez fin, afin de retirer le raisin: vous remettrez vôtre Pommade sur le feu & vous y verserez deux cuillerées d'eau de fleurs d'Orange, & vous la ferez encore bouillir un bouillon, puis vous écraserez dans une écuelle gros comme une feve d'Orcanet, que vous délayerez avec un peu d'eau de fleurs d'Orange & le verserés dans vôtre pommade, & & la mêlerez bien avec la cuillere, & la retirerez du feu, & elle sera faite; & lors qu'elle sera refroidie, vous la mettrez dans des pots ou boîtes.

Cette Pommade ce garde deux ans toûjours bonne, & est tres-souverain.

pour guérir les lévres fenduës & jarſées & elle eſt d'une tres belle couleur.

§. I. *Pâte d'Amande liquide pour laver les mains ſans eau.*

VOus prendrez une livre d'Amande amere que vous pélerez à l'eau chaude, & vous les laiſſerez ſeicher, puis vous les pilerez dans le mortier de marbre aſſez long-temps, afin qu'il n'y reſte point de grumelots; & vous y verſerez un peu du lait, afin de les lier en pâte, & les mettrez à part.

Vous pilerez enſuite de la mie de pain tout du plus blanc, la groſſeur d'un pain d'un ſols, avec un peu de lait aſſez longs-temps pour la bien reduire en pâte : vous mettrez enſuite dans le mortier la pâte d'Amande avec celle de pain, & y ajoûterés dix jaunes d'œufs, deſquels vous aurez ôtez les germes, & vous pilerez bien le tout enſemble y verſant peu à peu de lait en remuant toûjours & délayant la pâte : vous y mettrez ainſi trois chopines de lait, vous verſerés le tout dans un chaudron & le mettrés ſur le feu la faiſant bien boüillir. Vous ne ceſſerés de la remuer ou tourner avec nne cuillere

jusqu'à ce qu'elle soit cuite. Elle ne sera guere moins d'une heure à cuire & vous connoîtrez la cuisson en ce qu'elle s'épaissira.

§. II. *Opiate en poudre pour nettoyer les dents.*

VOus prendrez une demi livre de brique que vous pilerez au mortier & la passerez bien fine par le Tamis, & la mettrez à part, quatre onces de porcelaines que vous mettrez en poudre de la même maniere que la brique, une once de corail que vous pilerez & mettrez aussi en poudre: vous mêlerez vos trois poudres ensemble; vous y verserez ensuite un filet d'essence de Canelle, autant de celle de Gerofle & mêlerez bien le tout ensemble, & sera fait.

Autre maniere.

PRenez une demi livre de brique, quatre onces de porcelaines, & demi once de canelle, & pilé le tout ensemble & le passé au Tamis bien fin, jusqu'à la consommation du tout ou à peu prés, & sera fait.

Autre maniere.

UNe demi livre de brique, quatre onces de porcelaines, une once de

Corail, deux gros de Canelle, un gros de clou de Gerofle, deux gros d'Alum calciné, demi once de croûte de pain brûlé, une once de Conſerve de Roſe: vous pilerez le tout enſemble, & le paſſerez au Tamis bien fin, & ſera fait.

Opiat liquide.

POur faire l'Opiat liquide il ſe faut ſervir de Sirop de griottes, parce qu'il ne ſe deſſeiche pas: vous mettrez donc du Sirop de griottes la quantité que vous voudrez dans un pot de fayence, & vous mettrez dans ce Sirop à diſcretion de l'Opiat en poudre, de celui que vous voudrez, & le mêlerez bien avec une ſpatule, & s'il vous ſemble trop liquide vous augmenterez la poudre, que s'il vous paroit trop épais vous y ajoûterez du Sirop, & étant bien mêlé, ſera fait.

Lors que vous voudrez vous en ſervir vous en mettrez dans un petit pot de fayence, & vous y ajoûterez ſi vous voulez un petit filet d'eſſence d'Ambre, ou de Gerofle, ou de Canelle, & il ſera d'une odeur & d'un goût fort agreable.



TRAITE'

DES PARFUMS BONS pour la bouche.

Essence d'Ambre.



Ous mettrez dans une bouteille de gros verre une chopine d'esprit de vin tout du meilleur, vous pilerez ensuite dans le petit mortier un gros d'Ambre gris ou noir, & le mettrez dans l'esprit de vin : vous y mettrez aussi un demi gros de vesie de Musc coupé bien menu, ensuite bouchez bien la bouteille & la metrez au Soleil posée sur du sable dans les chaleurs de l'Eté, & pendant quinze jours vous remuerez bien la bouteille deux ou trois fois par jour, dans le tems que le Soleil donnera dessus, afin que l'Ambre ne s'attache pas au fonds, mais au contraire qu'il se fonde & qu'il

repande ſon odeur dans l'eſprit de vin : vous aurez ſoin de retirer la bouteille de la pluye & le ſable auſsi ſur lequel elle ſera poſée, car le ſable êtant échaufé aide beaucoup à cuire les compoſitions que l'on expoſe au Soleil ; vous obſerverez auſsi de laiſſer au moins trois doigts de vuide à la bouteille, pour éviter qu'elle ne caſſe par la force de l'eſprit de vin, & au bout d'un mois vous la retirerez, & ſera faite. On choiſit ordinairement le temps de la canicule pour faire cette Eſſence.

Si vous en voulez moins faire, vous pouvez diminuer ce qui la compoſe par moitié ; ou par quart, ou huitiéme partie, & pour l'augmentation de même.

Eſſence d'Hypocras.

VOus mettrez une demi chopine d'eſprit de vin dans une bouteille de gros verre, enſuite vous y mettrez une demi once de clou de Geroſle concaſſé, une once de Canelle concaſſée, un gros de Gingembre concaſsé, &

une bonne pincée de Coriante concasſée auſſi, enſuite pilé dans le petit mortier trois ou quatre grains d'Ambre gris ou noir, & les mettrez dans la bouteille; bouché la bien & l'expoſé au Soleil poſée ſur du ſable dans les chaleurs de l'Eté pendant un mois, vous aurez ſoin de la retirer de la pluïe, & vous laiſſerez au moins deux doigts de vuide à la bouteille pour éviter qu'elle ne caſſe, & au bout du tems vous la retirerez pour vous en ſervir au beſoin.

Cachou Ambré pour la bouche.

VOus pilerez quatre onces de Cachou & dis grains de Muſc enſemble dans le petit mortier & les paſſerez au Tamis de crain, repliant ce qui ne ſera pas paſſé & le repaſſant juſqu'à la conſommation du tout: vous ferez enſuite chaufer le cul du petit mortier & le bout de ſon pilon, & délayerez par la chaleur dudit mortier dix huit grains d'Ambre gris, y ajoûtant un filet d'eſſence d'Ambre & gros comme une groſſe noix de gomme Adragant, qui aura été détrempé avec

de l'eau de fleurs d'Orange, & délayant ainſi le tout enſemble, vous y mettrez peu à peu vôtre poudre de Cachou, vous la mêlerez aſſez longs-tems & la pilerez bien, afin que l'Ambre ſoit mêlé par tout : & la pâte êtant bien faite vous le formerez promptement.

Pour le former vous en prendrez un morceau gros comme une noix dans la main, & le ferez pointu par le bout & vous en prendrez une petite miette à la fois, que vous tordrés avec deux doigts, & enfin vous le rendrez comme de petites crottes de ſouris, & pour empécher qu'il ne s'attache à vos doigts en le formant, vous les froterés un peu avec de l'eſſence de fleurs d'Orange.

Paſtilles de bouche parfumée.

VOus prendrés une livre de ſucre Royal que vous pilerez dans le petit mortier avec douze grains de Muſc, & enſuite vous le paſſerez au Tamis de crain, & vous repilerez ce qui ſera reſté, & vous le repaſſerez juſqu'à ce que le tout ſoit paſſé & conſommé; puis vous ferez détremper

dans de l'eau de fleurs d Orange une petite poignée de gomme Adragant du jour au lendemain,& la passerés du force au travers d'un linge qui ne fera ny trop gros ny trop fin. Vous mettrés ensuite vôtre gomme dans vôtre sucre en poudre y ajoûtant deux gros d'essence d'Ambre, & manierés bien le tout ensemble pour former la pâte. Vous l'aplatirés avec un rouleau & taillerés vos Pastilles à vôtre gré, & à mesures qu'elles seront taillées vous les mettrés seicher sur du papier à Si c'est l'Eté vous les couvrirés d'un autre papier de peur des Mouches,& ne les setrés pas qu'elles ne soient bien seiches.

Les moûles dont l'on se sert pour tailler les Pastilles sont de fer blanc ; ils sont faits comme si c'étoit un cornet ou étuy à mettre le doigt;de sorte qu'appuyant par un bout sur la pâte qui est mince, en tournant le moûle la Pastille demeure dedans & en souflant par l'autre bout elle sort du moûle.

Hypocras excellent & parfumé.

PRenez une demi livre de ſucre & le caſſés ou le raſpés & le mettés dans un baſſin,enſuite verſés ſur ledit ſucre une pinte de vin;le plus vieil & le plus foncé en couleur eſt le meilleur, remués doucement vôtre ſucre avec une cueillere pour le faire fondre, & êtant fondu paſſé vôtre vin par la chauſe cinq ou ſix fois, êtant clarifié verſez-y un petit filet d'eſſence d'Hypocras & le remués avec la cueillere. Goûté s'il eſt aſſez fort,& s'il ne l'eſt pas, verſez-y encore quelque larmes de vôtre eſſence,& ſera fait. Vous le verſerés promptement dans une bouteille qui ſera bouchée à l'inſtant,afin qu'il ne s'évante pas. La maniere en eſt prompte,& il eſt meilleur que l'on ne le peut faire par infuſion.

Roſſoly ou liqueur parfumée.

VOus mettrés dans une baſſine de cuivre rouge ſur le feu deux pintes d'eau, & deux livres de ſucre que vous féres bouillir juſqu'à la diminution d'un quatr. Enſuite vous y verſe-

rez deux cuillerées d'eau de fleurs d'Orange, & ayant encore bouilli un moment vous y jetterés un blanc d'œuf avec la coquille, que vous aurez auparavant rompuë & foüettée avec un brin de verge : vous remuerez bien le blanc d'œuf dans vôtre liqueur avec le brin de verge, & lors qu'elle commencera à bouillir vous la tirerez du feu & la passerez par la chausse plusieurs fois : & êtant clarifié vous y verserez de bonne eau de vie à discretion selon la force que vous lui voudrez donner. Puis vous y verserez de l'essence d'Ambre selon vôtre goût, plus ou moins, ou bien de l'essence d'Hypocras, & sera faite.

Autre liqueur parfumée.

FAites fondre une livre de sucre dans une pinte de vin vieil comme si vous vouliez faire de l'Hypocras, & le passez par la chausse plusieurs fois. Ensuite versez-y de bonne eau de vie à discretion selon la force que vous lui voudrez donner. Puis y versez de l'essence d'Hypocras ou de l'essence d'Ambre à discretion selon vôtre goût, & sera fait.



TRAITÉ DES EAUX DE SENTEURS.

Eau d'Ange boüillie.

DAns un coquemart de terre où vous aurez mis trois pintes d'eau, vous y mettrez une livre de Benjoin concassé, une demi livre de Storax concassé, une once de Canelle pilée, demi once de clou de Gerofle pilé, deux Citrons coupés en quatre, deux ou trois morceaux de Calamus. Ensuite vous mettrés le coquemart auprés du feu, & le couvrirés & le ferés bouillir jusqu'à la diminution d'un quart : puis vous verserés l'eau dans un bassin & la laisserez refroidir avant de la serrer dans des bouteilles.

Si vous avez besoin de plus grande quantité de cette eau, remplissés le co-

quemart comme la premiere fois, & la faites encore boüillir de même, cette seconde eau sera presque aussi bonne que la premiere & vous les pourrez mêler ensemble.

Ensuite vous retirerez le Mart qui sera au fonds du coquemart avant que d'être refroidi & le mettrez seicher, vous en ferez ensuite des Pastilles comme vous verrez dans les articles suivans ou vous vous en servirez dans les compositions où il en est necessaire, ainsi que je l'ay dit dans le traité des Savonnettes.

Autre maniere.

VOus mettrez dans le Coquemart trois chopines d'eau de fleur d'Orange & trois chopines d'eau de Rozes : vous y mettrez ensuite les même drogues & la même quantité qu'à l'eau d'Ange precedente, à la reserve du Citron qu'il ne faut pas : vous y ajouterez de plus une vessie de Musc, vous la ferez cuire de la même maniere, & aprés avoir tiré l'eau vous tirerez le mart, & le mettrez seicher pour en faire des Pastilles à brûler.

Eau de mille Fleurs.

VOus mettrez dans une bouteille de verre une pinte de bonne eau d'Ange : vous pilerez ensuite douze grains de Musc dans le petit mortier & le delayerez avec un peu de cette eau d'Ange, & verserez le tout dans la bouteille que vous boucherez bien & que vous reserverez pour le besoin.

Vous pourrez au lieu de Musc y mettre un gros de vessie de Musc coupée par petits morceaux & sera bonne.

Eau d'Ange distilée au bain marie.

IL faut avoir un Alambic de verre, qui est de trois pieces ; sçavoir la bombe, le chapiteau, & le matras ; il faut aussi un fourneau pour y faire du feu de charbon & un chaudron ou autre vaisseau semblable assez profond pour mettre l'eau & l'Alambic : vous colerez du papier double au tour de la bombe, à l'endroit où pose le chapiteau, & vous poserez le matras au bout de la canulle pour recevoir la distillation.

Vous mettrez dans la bombe une pinte d'eau, vous y mettrez ensuite quatre onces de Benjoin concassé,

deux onces de Storax concassé, demi once de Canelle pilée, deux gros de clou de Gerofle pilé, un morceau de Calamus, un gros de vessie de Musc, & l'eau qui se distillera sera tres-odoriferante & bien claire; & le mart qui restera aprés la distillation faite sera mis à l'air pour seicher, & on le pourra employer parmi les Pastilles à brûler.

Eau d'œillet.

VOus mettrez dans l'Alambic de verre au bain marie comme dessus une pinte d'eau & deux onces de clou de Gerofle concassé; & l'eau qui se distilera sera d'une odeur bien agreable, parce que la force du clou de Gerofle êtant adoucie au moyen de l'eau, tire plus sur l'œillet que sur le Gerofle.

Eau de Canelle.

VOus mettrez dans l'Alambic de verre comme dessus une pinte d'eau & deux onces de Canelle con-

caſſée, & l'eau qui ſe diſtilera en aura l'odeur bien naturelle.

Eau de Tain.

VOus mettrez comme deſſus une pinte d'eau dans l'Alambic de verre avec deux poignées de Tain, & l'eau qui ſe diſtilera en aura l'odeur.

Toutes les herbes Aromatiques ſe peuvent diſtiler de la même maniere. Comme ce ſont des herbes fortes qui gardent leurs odeurs auſſi bien étant ſeiches que vertes, il eſt aiſé par la maniere ci-deſſus écrite d'en tirer de l'eau.

Eau de fleurs d'Orange diſtilée au refrigeritoire.

VOus mettrez infuſer deux livres de fleurs d'Oranges dans deux pintes d'eau l'eſpace de trois heures; enſuite vous mettrez le tout dans l'Alambic & ferez grand feu deſſous, & vous mettrez un matras ou bouteille à longs goulot pour recevoir l'eau qui ſe diſtilera de la canulle, vous aurez ſoin de fournir d'eau fraîche dans le refrigeritoire, & auſſi-tôt qu'elle ſera chaude de la renouveller, car c'eſt la

fraîcheur d'enhaut qui attire la distillation, & qui empêche que l'eau ne sente le feu & pour empêcher qu'elle ne sente le fruit, il faut que vos fleurs soient fraîchement ceüeillies & soient bien seiches, & lors que vôtre eau sera tirée vous vous en apercevrez à ce que la distillation finira, & qu'elle commencera à sentir le brûlé, & pour en tirer l'essence voyez les Articles des Essences fortes.

Si vous voulez que vôtre eau soit plus forte d'odeur, il ne s'agit que de mettre si peu d'eau que vous voudrez, car moins vous en mettrez & plus elle sera forte, mais il faudra pour éviter que les fleurs ne s'attachent au fonds, mettre du sable au fonds de l'Alambic & faire moins de feu.

Autre maniere.

VOus mettrez infuser deux livres de fleurs d'Orange seiches dans deux pintes d'eau pendant trois ou quatre heures: ensuite vous mettrés le tout dans l'Alambic & le ferés distiler comme il est expliqué au precedent Article, l'eau qui en provient est propre à bien des choses, car elle est bonne

pour employer dans les Savonnettes, dans l'eau d'Ange, à purger le Tabac, & toutes ſortes de Peaux & Gands.

Eau de Roze.

VOus ferez infuſer trois livres de Rozes dans deux pintes d'eau pendant deux ou trois heures, enſuite vous les mettrez diſtiller dans l'Alambic tout comme les fleurs d'Oranges fraiches, & vous y obſerverez toutes les mêmes circonſtances : car l'une ſe fait comme l'autre, & on peut diminuer l'eau ſi on veut la faire plus forte: mais comme l'eau de Rozes s'employe dans la purgation du Tabac par quantité, auſſi bien que l'eau de fleurs d'Orange, il eſt neceſſaire d'en tirer ſuffiſamment quand c'eſt pour cet uſage: Lors que ce ſera pour l'employer autrement, vous la ferez ſi forte que vous voudrez ainſi que je l'ai dit ci-devant.

Eau de la Reine d'Ongrie.

VOus mettrez dans une bouteille de verre fort, deux pintes d'eſprit de vin, deux bonnes poignées de feuilles de Romarin, une poignée de Tain, une demi poignée de Marjolaine de laquelle vous ne prendrez que la

feuille, & autant de Sauge que de Marjolaine, bouchez bien la bouteille, & la mettez au Soleil l'espace d'un mois. Ensuite vous delayerez gros comme un féve d'Orcanet avec un peu d'esprit de vin en l'écrasant & le verserez dans vôtre bouteille & la remettrez cinq ou six jours au Soleil, & sera faite. Elle sera d'un beau rouge & aura beaucoup de vertu & sera d'une bonne odeur.

§. I. *Maniere de faire les Pastilles à brûler.*

Pastilles communes.

VOus mettrez dans le mortier une livre de Benjoin commun, demi once de clou de Gerofle, deux gros de Canelle, un morceau de Calamus, vous pilerez le tout ensemble & le passerez au Tamis de crin: ensuite vous ferez détremper de la gomme Adragant avec de l'eau commune: & vous mettrez dans le mortier la poudre que vous aurez passé avec une écuellée de cette gomme & vous les mêlerez &

pilerez ensemble pour former la pâte. Si vous trouvez que vôtre pâte soit trop molle, vous y remettrez de la poudre; ainsi la pâte est aisée à faire. Il ne s'agit aprés que d'aplatir vôtre pâte avec un rouleau, & de tailler vos Pastilles avec le moûle, ainsi que j'ay dit dans l'Article des Pastilles de bouche & les mettrez seicher, & seront faites.

Pastilles de Rozes & Oiselets.

VOus pilerez & passerés au Tamis de crin une livre de mart d'eau d'Ange, de celui qui sera sorti de l'eau d'Ange du premier Article des Eaux; & du quel vous ôterez les Citrons, & êtant reduit en poudre vous le mettrez dans le mortier, y ajoûtant une poignée de feüilles de Rozes fraîches ceueillie, & une écuellée de gomme Adragant détrempée avec de l'eau de Rozes, vous pilerez le tout ensemble assez longs-tems pour bien former la pâte, vous l'aplatirez avec un rouleau & la couperez avec un couteau par tablettes comme vous voudrez.

Pour en faire des Oiſelets vous en prendrez des morceaux que vous roulerez dans les mains comme un bout de bougie, longs comme le doigt, auquel vous ferez un bout un peu large pour le faire tenir debout: & les mettrez ſeicher. Ces ſortes de Paſtilles s'allument comme une Chandelle & brûlent juſqu'à la fin ſans s'éteindre & produiſent une fumée d'une tres-bonne odeur.

Paſtilles d'Eſpagnes.

VOus pilerez & mettrez en poudre, paſſée au Tamis de crin le mart de l'eau d'Ange, du ſecond Article de l'eau d'Ange, & vous ferez détremper de la gomme Adragant avec de l'eau de fleurs d'Orange, & vous en ferez une pâte dans le mortier avec vôtre poudre, vous taillerez enſuite vos Paſtilles avec les moûles & les mettrez ſeicher, & ſeront faites.

Autre maniere.

VOus mettrés dans le mortier une livre de Benjoin, demi livre de

torax bien ſec, demi once de Canelle, eux gros de Gerofle, deux onces de Rozes de provin, & un morceau de Calamus, vous pilerés le tout enſemble & le paſſerés au Tamis de crin, juſqu'à ce que le tout ſoit conſommé, vous ferés enſuite détremper de la gomme Adragant avec de l'eau de Mille-fleurs & de l'eau de fleurs d'Orange, autant de l'une que de l'autre, puis vous ferés vôtre pâte dans le mortier avec vôtre poudre & vôtre gomme comme à l'ordinaire, puis vous les taillerés à vôtre gré & les mettrés ſeicher, & ſeront faites.

Paſtilles de Portugal.

VOus pilerés & paſſerés au Tamis de crin une livre du meilleur mart d'eau d'Ange que vous ayés; enſuite faites détremper de la gomine Adragant a ec de l'eau de fleurs d'Orange: & faites vôtre pâte dans le mortier avec vôtre poudre & vôtre gommee comme à l'ordinaire, à l'exception qu'il faut faire vôtre pâte un peu plus ferme.

Vous ferez enſuite chaufer le cul du petit mortier & le bout de ſon pilon, & faites fondre par ſa chaleur vingt grains d Ambre, il n'importe du quel & y ajoûterez un filet d'eau de Millefleurs pour le dilayer, vous augmenterez cette eau juſqu'à la quantité d'un demi verre, enſuite vous mettrez vôtre mortier ſur un rechaut de feu, & vôtre compoſition êtant chaude vous la verſerez ſur vôtre pâte & mêlerez bien, & ſera faite; vous taillerez vos Paſtilles avec les moules comme à l'ordinaire & les mettrez ſeicher.

Maniere de détremper la gomme pour faire les pâtes des Paſtilles.

VOus mettrez détremper vôtre gomme en telle eau que vous voudrez, mais il faut que l'eau ne la ſurpaſſe que de la hauteur d'un travers de doigt, parce qu'il ne la faut pas noyer tout d'un coup, & lors qu'elle aura beu l'eau vous en ajoûterez encore, & ainſi peu à peu juſqu'à ce qu'elle ſoit détrempée, non pas trop liquide, mais ſeulement bien molette

& bien détrempée, & vous vous en servirez.

§. II *Maniere de faire les Pâtes parfumées pour Chapelets & Médailles.*

PRenez de la poudre fine à la Maréchale & en faites une Pâte avec de la gomme Adragant & Arabic détrempée avec de l'eau de Mille-fleurs, & si vôtre pâte se trouvoit trop molle, vous y ajoûterez de la poudre, & si elle se trouvoit trop ferme, ou qu'elle ne se peut lier vous y mettrez de la gomme, il ny va que du plus ou du moins de l'un ou de l'autre; il faut un peu frotter les moûles avec de l'essence de fleurs, afin que la pâte ne s'y attache pas: cette pâte est couleur de caffé.

Autre maniere.

VOus prendrez du Parfum à parfumer les autres poudres, & vous en ferez une pâte avec de la gomme qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, dans laquelle vous aurez mis un filet d'essence d'Ambre;

cette pâte ſera blanche, & en y ajoûtant du vermillon vous la ferez ſi rouge que vous voudrez, & pour la faire jaune ou blonde, il ſy faut ajoûter de l'Ocre jaune paſſé bien fin.

Autre maniere.

PRenez moitié poudre de Cipre parfumée & moitié poudre de Franchipanne, & en faites une pâte avec de la gomme détrempé avec de l'eau de Mille-fleurs : cette pâte eſt grize & d'une agreable odeur.

Autre maniere.

PRenez de la poudre fine à la Maréchale, & la moitié d'autant de mart d'eau d'Ange paſſé bien fin & en faite une pâte avec de la gomme détrempée en l'eau de Mille-fleurs : cette pâte ſera bonne.

Autre maniere.

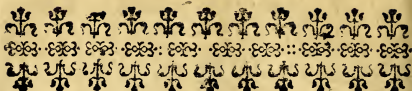
PRenez de la poudre de Cipre parfumée, de la poudre de Franchipanne, & du Parfum à parfumer les autres poudres, autant de l'une que de l'autre : & en faite une pâte avec de la gomme détrempée avec de l'eau de

fleurs d'Orange, dans laquelle vous aurez versé un filet d'essence d'Ambre. Cette pâte sera d'un gris cendré fort beau, & d'une odeur douce & agreable.

Il sera aisé de rendre toutes ces sortes de pâtes, d'aussi bonnes & aussi fortes odeurs que l'on voudra, en augmentant l'Ambre, le Musc, & la Civette, soit dans les poudres, ou dans les eaux avec lesquelles on détrempe la gomme.

Maniere d'aprêter la gomme pour les pâtes cy-dessus.

IL faut détremper la gomme Adragant, de la même maniere qu'il est expliqué à l'Article qui precede les p tes cy-dessus, & ajoûter sur une écuellée de cette gomme, un demi verre d'eau de gomme Arabic assez épaissé, & les mêler ensemble, & vous en servir pour faire vos pâtes.



TRAITÉ DES GROSSES POUDRES à la Maréchale & de toutes les manieres de s'en servir.

Grosse Poudre à la Maréchale.

VOus prendrez une livre d'Iris, douze onces de fleurs d'Orange seiches, quatre onces de Coriante, demi livre de Roze de provin, deux onces de mart d'eau d'Ange, une once de Calamus, deux onces de Souchet, demi once de clou de Gerofle, vous concasserez bien toutes ses drogues dans le mortier l'une aprés l'autre, & ensuite vous les mêlerés si bien ensemble qu'il n'y ait pas plus d'une drogue à un endroit qu'à l'autre, & sera faite.

Autre

Autre maniere.

VOus prendrez douze onces d'Iris, demi livre de fleurs d'Orange seiche, quatre onces de Roses de provin, quatre onces de bois de Roses, une onces de Benjoin, une demi once de Storax, demi once d'écorce de Citron seiche, demi once d'écorce d'Orange seiche, demi once de Marjolaine seiche, une once de Souchet, demi once de Calamus, deux gros de Canelle, demi once de clou de Gerofle, deux onces de bois de Sendal Citrain. Vous concasserez toutes ses drogues l'une aprés l'autre dans le mortier, puis vous les mêlerez bien ensemble, & sera faite.

Autre maniere.

VOus prendrez une livre d'Iris, demi livre de fleurs d'Orange seiche, quatre onces de Roses de provin, deux onces de bois de Sendal Citrain, une once d'écorce de Citron seiche, demi once d'écorce d'Orange seiche, demi once de Marjolaine, demi once de Lavande seiche, une

once de Calamus, deux onces de Souchet, une once de Benjoin, demi once de Storax, demi once de Labdanum. Vous concasserez toutes ses drogues dans le mortier l'une aprés l'autre, & ensuite vous les mêlerez bien ensemble, & sera faite. On peut ajoûter si l'on veut dans toutes ses poudres des bois de senteurs.

Pot pourri pour faire des Sachets.

VOus prendrez douze onces de Rozes communes éfeüillées, une livre & demi de Lavande de laquelle vous ne prendrez que la graine douze onces de Marjolaine de laquelle vous ne prendrez que les feüilles, six onces de Tain du quel vous prendrez aussi les feüilles, quatre onces de feüilles de Mirthe, quatre onces de Melilot du quel vous prendrez aussi les feuilles, une once de feuilles de Romarin, une once de feuille de Laurier, deux onces de clou de Gerofle à moitié pilé, une livre de feuille de Rozes muscades, le plus de fleurs d'Orange que vous pourrez, des feuilles d'œillets de même

quantité que de fleurs d'Orange, vous mettrez le tout dans un pot faiſant une couche de fleurs & une couche de ſel, vous ferez ainſi, juſqu'à ce que le pot ſoit rempli de tout ce qui eſt ci-deſſus nommé ; vous le boucherez bien & le remuerez avec un bâton de deux jours l'un, le mettant pendant la chaleur de l'Eté au Soleil ; il faut avoir ſoin de le retirer de la pluye & du ſerain, & au bout d'un an on en fait des Sachets, y ajoûtant à diſcretion de la poudre de Cipre parfumée.

Boutons de Rozes.

VOus prendrez telle quantité de boutons de Rozes que vous voudrez, les plus fermez, vous arracherez les boutons vers, & vous mettrez à la place de chacun un clou de Gerofle, & les mettrez ſeicher au Soleil entre deux papiers, ils ſeront propres à mettre dans les Sachets & dans les poudres dont ils ſont composez.

Vous pouvez auſſi les expoſer au Soleil dans un vaiſſeau de terre couvert de papier & les arrouſer les pre-

miers jours de bonne eau d'Ange & étant secs vous vous en servirez comme dessus.

Fleurs d'Oranges seiche.

VOus mettrez la quantité que vous voudrez de fleurs d'Orange seicher au Soleil entre deux papiers bien clos tout au tour, & étant seiches les garder pour vous en servir au besoin.

Sachets de Senteurs.

VOus prendrés telle étoffe de Soye qu'il vous plaira Taffetas ou autre, & vous ferez vos Sachets de la largeur de demi tiers en quarré, & vous les coudrez tout au tour à la reserve d'en iron quatre doigts par ou vous ferez entrer douze onces ou environ de grosse poudre à la Maréchale, telle que vous la voudrez choisir, & vous acheverez de coudre vos Sachets, & seront fait.

Lors qu'au bout d'un temps l'odeur de vos Sachets sera diminuée, tirez en la poudre & faite la piler dans le mor-

tier & le remettés dans vos Sachets, & elle aura l'odeur comme la premiere fois.

Autre maniere.

VOus taillerez vôtre étoffe comme cy-dessus, & sur la moitié de laditte étoffe vous semerez de la grosse poudre à la Maréchale, puis vous y mettrez dessus un lit de cotton parfumé épais d'un pouce, & vous jetterez sur le cotton de la même poudre, vous renverserez ensuitte l'autre moitié d'étoffe par dessus le tout, & le coudrez tout au tour sans le remuër, puis vous le piquerez en matelats, & sera fait. Vous pourrez orner les quatre coins avec des houpes ou des faveurs.

Sachets pour porter sur soy.

VOus prendrez de l'étoffe de Soye un peu jolie, & vous ferez vos Sachets de la grandeur de quatre doigts, un peu plus longs que larges, vous frotterez ensuite l'envers de l'étoffe avec un peu de Civette assez le-

gerement, puis vous les remplirez de grosse poudre à la Marêchale, celle que vous voudrez choisir, à laquelle vous ajoûterez un peu de clou de Gerofle & un peu de bois de Sendal Citrain bien pilés, parce que cela reveille bien l'odeur & la change. Vos Sachets étant remplis vous acheverez de les coudre & les ornerés tout au tour de faveurs par bouillons d'une couleur convenable à l'étoffe, & seront faits.

Autre maniere.

VOus ferés vos Sachets de la grandeur de quatre doigts, & de si belle étoffe que vous voudre, & auparavant que de les remplir vous ferés la composition suivante.

Vous broyerés dans le petit mortier huit grains de Musc, y ajoûtant un petit filet d'eau de Mille-fleurs : vous y ajoûterés ensuite quatre grains de Civette, que vous broyerés avec le Musc, vous y verserés aussi un filet de Baume du Perou & une cueillerée d'eau de Mille-fleurs, & ayant bien mêlé le tout ensemble avec le pilon

vous en frotterés legerement l'envers de vos Sachets, puis vous les emplirés de la composition du pot pourri & de poudre de Cipre parfumée mêlés ensemble, & acheverés de clore vos Sachets, vous les ornerés tout au tour de faveur comme les precedents.

Autre maniere.

VOus prendrés toute la plus belle étoffe que vous aurés, & vous ferés vos Sachets un peu plus grands que les precedents, & lors qu'ils seront prêts à emplir vous ferés la composition suivante.

Vous ferés chaufer le cul du petit mortier & vous ferés fondre par sa chaleur huit grains d'Ambre : étant fondus vous y mêlerés quatre grains de Civette en broyant avec le pilon : puis vous y verserés peu à peu deux cueillerées d'eau de Mille-fleurs dans laquelle vous aurés auparavant fait détremper gros comme un pois de gomme Arabic ; vous frotterés legerement l'envers de vos Sachets de cette composition, puis vous les emplirés

de poudre de Cipre & de Franchipanne parfumée, autant de l'une que de l'autre, dans lesquelles vous aurez mis plusieurs petits morceaux de vessie de Musc, finirez vos Sachets, vous les ornerez de faveurs comme les precedents, & seront fait.

Manne d'Ozier parfumée pour mettre les habits des Dames.

VOus prendrez une manne d'Ozier fin de la grandeur que vous voudrez, vous prendrez ensuite du Taffetas ce que vous jugerez qu'il en faut pour la garnir, vous étendrez vôtre Taffetas sur un Métier à broder, & vous mettrez sur le Taffetas un lit de Cotton parfumé épais de deux écus: puis vous jetterez sur ce Cotton de la grosse poudre à la Marêchale bien également, ajoûtant par dessus cette poudre un peu de bois de Sendal Citrain bien pilé, puis vous couvrirez le tout d'un autre Taffetas & vous le piquerez ensuite par petits carreaux; ce qui étant fait, vous taillerez vôtre étoffe de la grandeur du fonds de vô-

tre manne & des côtez aussi bien que du couvercle, & vous borderez toutes les coupures avec un galon de Soye de la couleur de l'Etoffe. Toutes les parties êtant jointes ensemble vous les mettrez dans la manne & les y coudrez à plusieurs endroits, & sera faite.

Poches parfumées pour les Dames.

LA même Etoffe composition & piqures cy-dessus sert pour faire les Poches parfumées. Il ne s'agit que de tailler l'etoffe en forme de poche, border les coupures avec du galon, & elles seront faites.

Boites à Perruque parfumées.

VOus ferez faire la boîte à Perruque d'un bois de l'épaisseur d'un écus, longue d'une demi aulne ou environ, ronde par les bouts & étroite à proportion d'une Perruque. Ensuite pour faire la garniture vous étendrez sur un Metier à Broder un morceau de Taffetas & sur ce Taffetas un lit de Cotton parfumé, d'une bonne odeur, bien mince & bien égal, & sur ce

Cotton vous ſemerés de la meilleure poudre à la Maréchale que vous ayés & dont les morceaux ne ſeront pas trop gros, & par deſſus cette poudre vous y ſemerés un peu de bois de Sendal Citrain pilé bien menu, vous couvrirés enſuite le tout avec un morceau de Tabit du plus beau, qui aura été frotté par l'envers avec la compoſition ſuivante: vous piquerés vôtre étoffe par carreaux & taillée enſuite à proportion du fonds, du tour, & du dedans du couvercle de la boîte, & par aprés vous borderés les coupures avec du galon de Soye de la couleur du Tabit & en ferés garnir le dedans de vôtre boîte, tout le dehors de la boîte doit-être couvert de peau de ſenteur, & toutes les coupures & bordures de la peau doivent être couverts d'un galon d'or & d'argent, & la ſerrure & la clef dorée.

Compoſition pour frotter l'envers du Tabit.

VOus ferés chaufer le cul du petit mortier & ferés fondre par ſa chaleur dix grains d'Ambre en le re-

muant avec le pilon y versant un filet d'eau de fleurs d'Orange, vous y ajoûterés six grains de Civette, & ayant bien mêlé le tout ensemble, vous y verserés deux cueillerées d'eau de Mille-fleurs dans laquelle vous aurés fait détremper gros comme un pois de gomme Arabic : le tout êtant bien mêlé vous en frotterés l'envers de vôtre Tabit bien legerement avec un petit morceau d'éponge, & sera fait.

Boîtes parfumées pour mettre le Linge.

LEs Boites pour le linge se garnissent & se couvrent de la même maniere, & du même Parfum que les boites à perruques; il n'y a de difference que la façon de la boite qui est faite en maniere d'un petit coffre, & pour la grandeur on ne les fait d'ordinaire que d'une grandeur capable de renfermer tout le menu linge d'un jour ou deux d'une personne de qualité.

Toilette de ſenteur.

LEs Toilettes de ſenteur ſe font de deux manieres, la premiere eſt celle-cy qui ne differe en rien à la garniture des boîtes à Perruques, il faut aſſembler vôtre étoffe de la grandeur dont vous voulez la Toilette, & l'étendre ſur un Metier à Broder, & la garnir d'un lit de Cotton parfumé & mettre la poudre par deſſus: & couvrir le tout d'une étoffe telle que vous voudrez & la piquer. Si l'étoffe de laquelle vous faites le deſſus n'étoit pas aſſez épaiſſe pour ſuporter la compoſition de laquelle vous la frottez, vous augmenterez cette compoſition avec de l'eau de Mille-fleurs & vous la ferez boire à une ſuffiſante quantité de Cotton que vous laiſſerez en aprés ſeicher, puis vous en ferez un lit bien mince & bien égal par deſſus la poudre que vous aurez miſe, ou du moins vous en mettrez à pluſieurs endroits : & vous couvrirez le tout de vôtre étoffe, & la piquerez de la maniere qu'il vous plaira, & ſera faite.

Toilettes de senteur de Montpellier.

VOus prendrez de la Toile neuve bien forte & peu serrée, & vous la couperez de la grandeur que vous voudrez faire vos Toilettes, & les ferez tremper & bien laver dans plusieurs eaux, puis les mettrez seicher, & êtant seiches vous les mettrez tremper dans de l'eau d'Ange du jour au lendemain & les remettrez seicher. Vous aprêterez ensuite la composition suivante.

Deux livres d Iris, une livre de racine de Campanne, deux onces de bois de Rozes, quatre onces de Sendal Citrain, une once de Calamus, deux onces de Souchet, demi once de Canelle, deux gros de clou de Gerofle, & une demi once de Labdanum. Vous mettrez toutes ces drogues en poudre passée au Tamis de crin, l'une aprés l'autre, & ensuite vous les mêlerez ensemble, & les mettrez dans le mortier avec de la gomme Adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau d'Ange, il faut que la gomme soit claire, & qu'il y ait beaucoup

d'eau afin que la pâte en soit claire; vous frotterés vos Toilles avec cette pâte de deux côtez le plus fort que vous pourrez ; afin que la pâte penetre & s'attache à la Toille : vous y laisserez tout ce qui s'y attachera, les rendant les plus unies que vous pourrez; & ensuite vous les mettrez seicher, & lors qu'elles seront presque seiches, vous prendrez une eponge que vous tremperez dans de l'eau d'Ange, & vous en frotterez vos Toiles pour les rendres unies : puis vous les mettrez derechef seicher, & seront faites.

Il faudra lors qu'elles seront seiches les plier dans les plis où vous voudrez qu'elles demeurent. Ces sortes de Toilettes s'enferment entre deux etoffes telles que l'on veut.

Autre composition de Toilettes.

LEs Toiles êtant lavées & purgées & seiches comme ci-devant, vous ferez la composition suivante.

Deux livres d'Iris, une livre de racine de Campanne, deux onces d'écorce de Citron seiche, une once d'écorce d'Orange seiche, une once de

clou de Gerofle, demi livre de Benjoin, quatre onces de Storax, deux onces de Souchet, une once de Calamus, deux onces de Labdanumt. Toutes ſes drogues ſeront miſes en poudres paſſée au Tamis de crin, l'un aprés l'autre, puis vous les mêlerez enſemble & vous en ferez une pâte claire comme à l'Article precedent, vous en frotterez vos Toiles & les finirez de même, & ſeront faites.

§. I. *Compoſition pour porter ſur ſoi.*

BRoyez dans le petit mortier gros comme un pois de Benjoin, verſez-y un filet de Beaume du Perou, puis y ajoûtez quatre grains de Civette, & ayant bien mêlé le tout avec le pilon ramaſſé-le avec du cotton & le mettez dans vôtre boîte ou gland.

Autre maniere.

FAites chaufer le petit mortier & faire fondre à ſa chaleur quatre grains d'Ambre, dilayés-le avec un filet d'eſſence d'Ambre, ajoûtés-y deux grains de Civette, & l'ayant mêlé

ramaſſé-le tout avec du cotton & le mettez dans vôtre boîte ou gland.

Autre maniere.

FAite chaufer le petit mortier & faites fondre à ſa chaleur ſix grains d'Ambre, & le dilayez avec quatre goute d'eau de Mille-fleurs, ajoûtez-y quatre grains de Muſc, & les ayant broyez enſemble ramaſſez-le tout avec du cotton, que vous aurez frotté auparavant avec un grain de Civette, & le mettez dans vôtre boîte ou gland.

Autre maniere.

BRoyez dans le mortier quatre grains de Muſc, & deux grains de Civette enſemble, ajoûtez-y quatre goutes de Baume du Perou, & ramaſſé-le tout avec un peu de cotton, & le mettez dans vôtre boite ou gland.

Autre maniere.

FAites chaufer le petit mortier, & faite fondre à ſa chaleur douze grains d'Ambre, ajoûtés-y ſix grains de Civette, & quelques larmes d'eau de Mille-fleurs, enſuite prenez un peu

de cotton & l'arosez legerement de quelque goute d'essence de Gerofle & de Canelle, & ramassez vôtre composition avec ce cotton. Enfermez le tout dans une petite vessie de Musc, & l'envelopez ensuite avec un morceau de peau de sentrur, & la cousez tout au tour: & si vous voulez couvrir le tout de quelque étoffe propre vous le pouvez.

Autre maniere.

DAns les boites qui ont plusieurs étages on met differentes odeurs le plus souvent sans mêlange, par exemple, dans l'une on y met du Baume du Perou, dans un autre de la Civette avec du cotton, dans un autre de l'essence de Gerofle ou de Canelle avec du cotton, ainsi d'autres parfums suivant qu'on les aime.

§. II. *Maniere de parfumer par la fumée.*

IL faut avoir un coffre de bois que l'on nomme parfumoir, il est fait comme un autre coffre à la reserve qu'il y a en bas une ouverture par la-

quelle on passe une ou deux petites terrasses de feu pour brûler les compositions avec lesquelles on veut parfumer, & lors que la composition se brûle on ferme le coffre & ladite ouverture. Et à l'entrée du coffre environ demi pied avant, il y a une grille de bois ou de fil de cuivre pour suporter ce que l'on veut parfumer. On doit avoir soin de remuër & changer de côté ce que l'on parfume, afin que l'odeur soit égale par tout & la fumée des parfums ne gâte ny ne noircit pas ce que l'on y met. Cette instruction servira pour tout ce que l'on voudra parfumer par la fumée.

Cotton parfumé.

METtez vôtre Cotton sur la grille étendu également, & mettez brûler dans une terrasse celles des Pastilles que vous voudrez & fermez le parfumoir: & il prendra l'odeur.

Autre maniere.

ALlumez cinq ou six oizelets au fonds du Parfumoir & les posez sur des carreaux afin qu'ils ne brûlent pas le bois, & fermez le parfumoir.

Autre maniere.

METtez dans une cassolette ou dans une écuelle d'argent de l'eau de Mille-fleurs sur une terrasse de feu, & lors que l'eau bouillira elle s'en ira en fumée & parfumera le cotton ; ou brûlé de la même maniere de l'eau de fleurs d'Orange dans laquelle vous aurez versé un filet d'essence d'Ambre, & l'odeur en sera fort douce.

Pour parfumer une Chambre par la fumée.

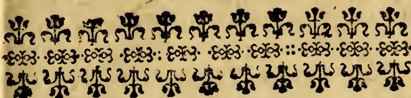
LEs fenêtres êtant fermées allumez des oizelets & les posez aux coins de la Chambre proche les Tapisseries, ou faites chaufer la pelle du feu, & versez dessus de l'eau d'Ange, ou de

Mille-fleurs, ou de fleurs d'Orange, avac un filet d'essence d'Ambre, & les fumées donneront bonne odeur.

Autre maniere.

METtez dans des cassolettes ou des écuelles d'argent les eaux de senteurs que vous voudrez & les posez sur des rechauts de feu, & lors que les eaux bouilliront la fumée qui en sortira donnera bonne odeur. On peut brûler aussi toutes sortes de Pastilles dans la cendre chaude.





TRAITÉ
DES PEAUX ET GANDS Parfumez

Maniere de purger les Peaux d'Evantails & les parfumer aux fleurs.

IL faut couper les Peaux de Cannepin un peu plus grandes que l'on ne veut qu'elles demeurent, à cause qu'il les faut piquer au tour des moûles comme vous verrez cy-aprés, ensuite vous les laverez dans de l'eau commune tant de fois que l'eau demeure nette, puis vous les laisserez tremper jusqu'au ledemain, vous les exprimerez & les étendrez sur des cordes, & êtant seiches vous les laverez dans de l'eau de fleurs d'Orange & les y laisserez tremper jusqu'au lendemain que vous les tirerez de l'eau

ſans les trop exprimer & les étendrez derechef ſur des cordes, vous aurez ſoin de les détirer à meſure qu'elles ſeicheront, parce qu'il faut qu'elles ſe trouvent ſeiches & détirées en même tems, car autrement on ſeroit en danger de les déchirer ou de les gâter : enſuite il faudra les colorer des couleurs que vous voudrez par les deux côtez avec une éponge, puis les étendrez ſur les moûles & les mettrez ſeicher à l'air.

Les moûles à Evantails ſont des planchettes de l'épaiſſeur de deux écus, taillée en évantails, qui ont des pointes d'éguilles tout au tour, par le moyen deſquels on étend l'évantail : il faut prendre garde que le côté de la chair ſoit toûjours en dehors.

Lors que vos Peaux d'Evantails ſeront ſeiches vous les chargerez de compoſition, telle que vous voudrez la choiſir dans celles à charger gands ou Peaux, du côté de la chair ſeulement, pendant qu'elles ſont étenduës ſur les moûles, & êtant ſeiches pour lors vous les releverez pour leur donner les fleurs.

Lors que vous aurez dessein de parfumer ces peaux aux fleurs, il faudra choisir les compositions dans lesquelles il y a le plus de Civette pour les charger. Si-non vous vous servirez des autres.

Vos Evantails êtant preparé comme dessus, vous vous servirez d'une caisse dans laquelle vous mettrez un lit de fleurs, & un lit de Peaux, continuant ainsi jusqu'à ce que toutes vos peaux soient en fleurs; si vous avez les fleurs en abondance vous les renouvellerez au bout de douze heures, si-non le lendemain à pareille heure, & leurs ayant donné les fleurs cinq ou six fois elles seront faites. Il faut se servir de fleurs d'Oranges, se sont les meilleures à cet usage.

Maniere de purger & parfumer toutes sortes de grandes Peaux.

VOus choisirez des Peaux telles que vous voudrez, soit de Chamois, ou de Mouton, Agneaux, Chevreaux, ou de Chiens, qui n'ayent pas été aprêtée avec des jaunes d'œufs,

car d'ordinaire les peaux ſont aprêtées ainſi pour les rendres moileuſes, & cela eſt contraire au parfum; il faut auſſi qu'elles ſoient parées.

Il faudra tout ainſi qu'aux peaux d'Evantails, les laver dans de l'eau commune tant de fois que l'eau demeure nette, puis les laiſſer tremper un jour, & les ayant retité de l'eau les bien exprimer & les mettre ſeicher ſur des cordes, enſuite les bien frotter & amolir, & les mettre en aprés tremper dans de l'eau de fleurs d'Orange pendant vingt quatre heures, puis les retirer de l'eau ſans les trop exprimer & les mettre ſeicher, & pour lors êtant ſeiches vous les frotterez & les ouvrirez bien, puis vous les mettrez en couleur de celle qu'il vous plaira choiſir à la fin de ce Traité, & êtant colorées vous les chargerez de telle compoſition que vous voudrez choiſir avant que de leur donner les fleurs, ou bien vous vous contenterez de les parfumer aux fleurs ſeulement, de la maniere qui ſuit.

Vos Peaux êtant preparées comme je viens de dire, vous prendrez une caiſſe

caiſſe grande à proportion de ce que vous aurez de Peaux, & vous ferez un lit de fleurs, & un lit de Peaux, continuant de même juſqu à ce que vous ayez tout employé. Vous laiſſerez vos Peaux dans les fleurs pendant vingt quatre heures, puis vous les retirerez d'avec les fleurs & les étendrez ſur des cordes environ une heure, pour deſſeicher l'humidité que les fleurs leur pourra avoir donné, enſuite vous les frotterez & les ouvrirez bien & les remettrez en fleurs comme la premiere fois, vous ferez ainſi pendant cinq ou ſix jours, & ſeront faites.

Maniere de preparer & parfumer les Gands.

LOrs que les Peaux ſont lavées & purgées, comme il eſt enſeigné cy devant, il faut faire tailler & coudre les Gands, & étant fait les colorer de la couleur que l'on veut ainſi que vous trouverez à la fin de ce Traité, enſuite ſi l'on veut les charger de quelque legere compoſition, il faut le faire avant que de leur donner les fleurs de

la maniere que vous trouverez dans les Articles ſuivants & ayant été ainſi preparez, vous les mettrez en fleurs dans une caiſſe vous ſervant à cet effet des fleurs que vous voudrez, faiſant un lit de Gands & un lit de fleurs, vous continuerez ainſi juſqu'à ce que vous ayez tout employé, & les ayant ainſi laiſſé dans les fleurs du matin au ſoir ou tout au plus vingt quatre heures, vous les retirerez des fleurs, & les mettrez à l'air ſur des cordes pendant une heure pour deſſeicher l'humidité des fleurs, puis vous les frotterez & ouvrirez bien & les retournerez & les remettrez en fleurs fraîches par l'envers, vous continuerez ainſi à leur donner les fleurs par l'endroit & par l'envers pendant quatre on cinq jours, puis vous les frotterez & redreſſerez, & ſeront faits. Il faudra donner auſſi les fleurs une fois ou deux au papier dans lequel vous les plierez, afin qu'il n'en diminuë pas l'odeur.

A l'égard des Gands ou Peaux que vous chargerez de quelque compoſition de conſequence comme vous en trouverez dans la ſuite, qui ſont faites

d'Ambre, de Musc, & de Civette, cela est suffisant pour donner une tres-bonne odeur sans y employer de fleurs.

Composition pour charger les Gands ou Peaux avant que de les mettre en fleurs.

VOus broyerez sur le marbre avec une petite molette un gros de Civette avec un filet d'essence de fleurs d'Orange ou autre fleurs, faite d'huile de Ben, & les ayant bien mêlez ensemble vous y ajoûterez un peu d'eau de Mille-fleurs, ensuite vous broyerez à pars gros comme une noizette de gomme Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, puis aprés vous broyerez vôtre Civette & vôtre gomme ensemble y ajoûtant peu à peu de l'eau de Mille-fleurs; vous continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez bien incorporé le tout ensemble: pour lors vous mettrez vôtre composition dans le mortier & augmenterez l'eau en la remuant avec le pilon jusqu'à la quantité d'un poisson,

qui eſt la moitié d'un demi ſeptier : puis vous chargerez vos Gands ou Peaux bien également de cette compoſition avec un éponge, & les mettrez ſeicher à l'air ſur des cordes, & étant ſecs vous les frotteres & les ouvrirés & leur donnerés les fleurs comme je l'ai dit cy-devant.

Compoſition Muſquée.

VOus broyerez ſur le marbre deux gros de Muſc avec un filet d'eſſence de fleurs comme cy-devant & étant bien broyé le rangerez ſur un coin du marbre : enſuite vous broyerez un demi gros de Civette avec un filet de la même eſſence, & la mettrez auſſi à part : puis vous broyerez gros comme une noix de gomme Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de Mille-Fleuts, y ajoûtant un filet d'eſſence d'Ambre, vous broyerez enſuite le tout enſemble y ajoûtant peu à peu de l'eau de Mille Fleurs, & lors que la compoſition ſera bien incorporée avec l'eau, vous la mettrez dans le mortier ; & augmenterez l'eau en

remuant avec le pilon jusqu'à la consistance d'un demi septier, & en chargerez vos Gands ou Peaux & les mettrez seicher.

Autre maniere.

VOus broyerez sur le marbre demi gros de Civette avec un filet d'essence de Fleurs comme cy-dessus, & êtant broyée la rangerez sur un coin du marbre, ensuite vous broyerez un gros de Musc avec un filet de la même essence, & la rangerez aussi à part, puis vous broyerez gros comme une petite noix de gomme Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de Mille-Fleur, en aprés vous rassemblerés vos trois drogues & les broyerés ensemble, y ajoûtant peu à peu de l'eau de Mille-Fleurs, & lors que la composition aura été broyée pour pouvoir facilement s'incorporer avec l'eau, vous la mettrez dans le mortier y augmentant l'eau jusqu'à la quantité d'un demi septier : ensuite vous chargerez vos Gands ou Peaux avec une éponge & les mettrez seicher, &

étant secs vous les frotterez, & les ouvrirez, & redresserez, & seront faits.

Composition à l'Ambrette.

VOus broyerez sur le marbre demi gros de Civette avec un filet d'essence de fleurs d'Orange ou autre, & étant broyé la rangerez sur un coin du marbre : ensuite vous broyerez gros comme une petite noix de gomme Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, puis aprés vous broyerez le tout ensemble afin de les mêler : puis vous ferez chaufer le petit mortier & vous delayerez par sa chaleur un gros d'Ambre, y ajoûtant un petit filet d'eau de fleurs d'Orange que vous augmenterez peu à peu jusqu'à la quantité d'un poisson, puis vous broyerez de nouveau vôtre Civette avec un peu d'eau de fleurs d'Orange, & étant bien incorporée avec l'eau vous mêlerez le tout ensemble dans le mortier & augmenterez l'eau jusqu'à ce que vôtre composition fasse en tout la quantité d'un demi septier,

vous en chargerez vos Gands ou Peaux avec une éponge & vous les mettrez ſeicher à l'air.

Compoſition de Rome.

VOus broyerez ſur le marbre un gros d'Ambre avec un filet d'eſſence de fleurs, ſi-bien qu'il ny reſte point de grumelots, puis vous le rangerez à un coin du marbre: vous broyerez de même un demi gros de Muſc & le mettrez encore à part: vous broyerez auſſi dix-huit grains de Civette & la mettrez auſſi à part: vous broyerez de plus, gros comme une petite noix de gomme Adragant, qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, dans laquelle vous aurez verſé un filet d'eſſence d'Ambre, en aprés vous raſſemblerez toutes vos drogues & les broyerez toutes enſemble, y ajoûtant peu à peu de l'eau de fleurs d'Orange, & lors que l'eau ſe pourra bien incorporer avec la compoſition, vous la mettrez dans le mortier y ajoûtant de la même eau juſqu'à la conſiſtance d'un demi ſeptier, &

vous en chargerez vos Gands ou Peaux que vous mettrez en aprés ſeicher.

Autre maniere.

VOus broyerez ſur le marbre un demi gros de Muſc avec un filet d'eau de Mille-fleurs, & l'eau étant bien mêlée vous le rangerez à part: vous broyerez enſuite gros comme une noizette de gomme Adragant, qui aura été détrempée avec de l'eau de Fleurs d'Orange, vous broyerez en aprés le Muſc & la gomme enſemble, y ajoûtant peu à peu de l'eau de Fleurs d'Orange, & l'eau étant bien incorporée vous ferez ce qui ſuit.

Vous ferez chaufer le petit mortier & ferez fondre par ſa chaleur un gros d'Ambre, que vous delayerés avec un filet d'eſſence d'Ambre, & étant bien fondu & delayé vous y ajoûterez un peu d'eau de Mille-fleurs: enſuite vous mettrez vôtre Muſc avec l'Ambre dans le mortier, & vous les mêlerez bien enſemble avec le pilon y ajoûtant une cueilleré d'eau de gomme Arabic, & augmenterez cette compoſi-

tion avec de l'eau de Fleurs d'Orange, jusqu'à la quantité d'un demi septier, & lors que vous en voudrez charger vos Peaux & Gands, vous poserez vôtre mortier sur un rechaud de feu pour la tenir tiéde, & en userez comme à l'ordinaire.

Pointe d'Espagne.

VOus broyerez sur le marbre dix-huit grains de Civette avec un filet d'eau de Mille-fleurs, & la rangerez sur un coin du marbre, ensuite vous broyerez gros comme une noizette de gomme Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de Mille-fleurs, puis vous broyerex la Civette & la gomme ensemble jusqu'à ce qu'ils soient bien incorporez, & y augmentant l'eau de Mille-fleurs jusqu'à la quantité d'un poisson : vous chargerez vos Peaux ou Gands de cette composition & ous les mettrez ensuite seicher, & êtant secs vous les frotterez & les ouvrirez bien, puis vous ferez ce qui suit.

Vous broyerez sur le marbre un gros de Musc avec un filet d'eau de

Mille-fleurs, & étant bien broyé & l'eau bien incorporée vous le laisserez à part : vous ferez chaufer le petit mortier & ferez fondre à la chaleur deux gros d'Ambre, y ajoûtant un filet d'eau de Mille fleurs pour le delayer, & étant fondu & mêlé avec cette eau vous y ajoûterez le Musc que vous aurez broyé, & vous mêlerez bien le tout ensemble avec le pilon, y ajoûtant un filet d'essence de Gerofle & vous augmenterez cette composition avec de la même eau de Mille-fleurs, jusqu'à la quantité d'un demi septier: y mettant de plus deux cueillerées d'eau de gomme Arabic, & pour employer cette composition vous mettrez le mortier dans lequel elle sera sur un rèchaud de feu afin de la tenir tiéde pour en charger vos Gands ou Peaux.

Gands ou Peaux chargez d'Ambre.

VOus broyerez sur le marbre dix-huit grains de Civette avec un filet d'eau de fleurs d'Orange, & la mettrez à part, puis vos broyerez gros comme une noizette de gomme

Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange : ensuite vous broyerez la Civette & la gomme ensemble, y ajoûtant de l'eau peu à peu jusqu'à la quantité d'un poisson, & vous en chargerez vos Peaux ou Gands avec une éponge & les mettrez seicher : & êtant secs vous les frotterez & les ouvrirez, puis vous ferez ce qui suit.

Vous ferez chaufer le petit mortier bien chaud & vous ferez fondre à sa chaleur deux gros d'Ambre, y ajoûtant un filet d'eau de fleurs d'Orange dans laquelle vous aurez auparavant mis un filet d'essence d'Ambre, & vôtre Ambre êtant fondu vous augmenterez peu à peu vôtre composition avec de l'eau de fleurs d'Orange en la remuant avec le pilon jusqu'à la quantité d'un poisson, y mettant de plus deux cueillerées d'eau de gomme Arabic : & le tout êtant bien mêlé vous mettrez vôtre mortier sur un rechaud de feu pour employer vôtre composition tiéde, de laquelle vous chargerez vos Gands ou Peaux avec une éponge, & les mettrez seicher.

Lors que vos Gands ou Peaux ont été chargez de l'une des susdites compositions, il faut les mettre seicher sur des cordes, & étant bien secs il les faut frotter, & ensuite les ouvrir avec les bâtons, & les redresser & les serrer. Mais à l'égard des gands de chien & ceux de chevreau, que l'on nomme ordinairement façon de chien, il est necessaire de les humecter par le dedans, c'est ce qu'on apelle lavez, il faut aprés que la composition est seiche & qu'ils ont été frottez & ouverts les retourner & frotter l'envers de la composition suivante.

Ocaigne pour les Gands.

VOus broyerez sur le marbre une once d'essence de Fleurs d'Orange ou de Jassemin avec deux gros d'essence d'Ambre & deux grains de Civette jusqu'à ce qu'ils soient bien mêlez ensemble: & ensuite vous en frotterez l'envers de vos gands avec une éponge bien également: puis vous les mettrez un peu seicher à l'air & les redresserés, & seront faits.

Vous remarquerez que le dernier Parfum que l'on donne & qui eſt le plus neceſſaires à toutes ſortes de choſes que l'on veut conſerver, c'eſt celui de ſeicher au feu toutes les feüilles de papier deſquelles on ſe ſert pour garnir ou pour plier : car quoi qu'elles paroiſſent ſeiches elles ont toûjours de l'humidité.

Maniere de mettre les Peaux & Gands en couleur.

VOus broyerez ſur le marbre les couleurs que vous aurez choiſi avec un peu d'huile de ben, autrement de l'eſſence de Jaſſemin ou de fleurs d'Orange, & les ayant bien broyé vous y ajoûterez de l'eau de fleurs d'Orange peu à peu en continuant à broyer pour les bien incorporer enſemble, ce qui êtant fait vous rangerés vôtre couleur ſur un coin du marbre, & vous broyerez autant de gomme Adragant qu'il y aura de couleur; la gomme aura été déttempé avec de l'eau de fleurs d'Orange & l'ayant bien broyé vous aſſemblerez la gomme &

la couleur & vous les broyerés enſemble, puis vous y ajoûterés peu à peu de l'eau de fleurs d'Orange. Vous mettrés enſuite le tout dans une terrine & vous augmenterés l'eau à vôtre diſcretion, vous ferez en ſorte qu'elle ne ſoit pas trop épaiſſe, puis vous en chargerés vos Gands ou Peaux avec des broſſes & en aprés les mettrés ſeicher à l'air, & êtant ſecs vous les frotterés & les ouvrirés bien avec les bâtons. Vous broyerés enſuite de la gomme Adragant avec un petit morceau de la même couleur dont vous vous ſerés ſervy pour faire vôtre couleur de Gands. Il faut que cette gomme ſoit détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange & qu'elle ſoit claire, puis vous frottetés vos Gands ou Peaux de cette gomme bien legerement & vous les remettrés ſeicher, cela fait que la couleur ne ſe detache pas des Gands, & êtant ſecs pour lors vous les frotterés & ouvrirés & les redreſſerés, & ſeront fait.

Mêlange des Couleurs.

Isabelle vif.

Beaucoup de blanc, la moitié d'autant de jaune, & les deux tiers de jaune de rouge.

Isabelle pâle.

Beaucoup de blanc, moitié d'autant de jaune, & la moitié d'autant de rouge.

Couleur de noizette.

Terre d'ombre brûlée, un peu de jaune, peu de blanc, & fort peu de rouge.

Noizette claire.

Terre d'ombre brûlée presque autant de jaune, un peu de blanc, & autant de rouge.

Noizette brunaſtre.

Terre d'ombre brûlée, un peu de pierre noire, un peu de jaune, un peu de rouge.

Couleur d'Ambre.

Beaucoup de jaune, un peu de blanc, peu de rouge.

Couleur d'or.

Beaucoup de jaune, un peu plus de rouge.

Couleur de chair.

Vn peu de jaune, un peu de blanc, un peu plus de rouge que de jaune.

Couleur de paille.

Beaucoup de jaune, fort peu de blanc, fort peu de rouge, & beaucoup de gomme.

Couleur brun.

Terre d'ombre brûlée, beaucoup de pierre noire, un peu de noir, & un peu de rouge.

Brun clair.

Terre d'ombre brûlée, un peu de pierre noire, un peu de rouge.

Couleur de musc.

Terre d'ombre brûlée, bien peu de pierre noire, un peu de rouge, un peu de blanc.

Couleur de Franchipanne.

Peu de terre d'ombre, deux fois autant de rouge, & trois fois autant de jaune.

Franchipanne claire.

Peu de terre d'ombre, beaucoup de

jaune, peu de blanc, & presque autant de rouge que de jaune.

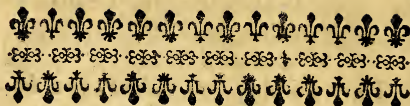
Couleur d'Olive.

Terre d'ombre sans brûler, peu de jaune, le quart de rouge de jaune.

Couleur de blois.

Beaucoup de jaune, un peu de blanc, peu de terre d'ombre, & la moitié d'autant de rouge que de jaune.





TRAITÉ DU TABAC

Maniere de mettre le Tabac en poudre.

SI le Tabac que vous avés eſt en corde il le faut décorder & le mettre ſeicher au Soleil; & ſi il eſt en côte il le faut mettre ſeicher de même & êtant ſec le piler au mortier. Il faut que la toile du ſas du quel vous vous ſervirés ſoit ſuffiſamment claire pour laiſſer paſſer le plus gros grain que vous vouliés faire: & afin de ne pas piler vôtre Tabac juſqu'à le reduire tout à fait fin, il faut à tout moment ſaſſer ce qui ſe pile, parce que ſi vous pilés trop long-tems il arrivera que vous mettrés en pouſſiere ce qui eſt en grain, & le tout êtant en poudre vous le purgerés de la maniere qui ſuit.

Maniere de purger le Tabac.

VOus vous ſervirez d'un baquet ou autre vaiſſeau ſemblable qui ſoit plus grand qu'il ne faut pour contenir le Tabac que vous voulez purger, & qu'il y ait ſous ce vaiſſeau un bondon ou broche que l'on puiſſe tirer pour faire évader l'eau, lors qu'il en ſera tems, vous garnirez le vaiſſeau d'une Nappe ou Toile aſſez grande pour aller juſqu'au fonds & deborder tout au tour. Il faut auſſi que la Toile ſoit forte & bien ſerrée, afin que le Tabac ne puiſſe paſſer au travers. Vous mettrez vôtre Tabac dans le vaiſſeau avec beaucoup d'eau enſorte qu'il trempe bien : vous le remuerez bien dans l'eau, & le laiſſerez tremper juſqu'au lendemain:puis vous ferez ſortir l'eau retenant le Tabac avec la Toile & l'exprimerez le plus que vous pourrez, & remettrez de l'eau & le laverez de rechef & le laiſſerez encore tremper comme la premiere fois & enfin vous ferez ainſi deux ou trois fois de ſuite. Ce qui étant fait

la derniere fois vous exprimerez vôtre Tabac le plus que vous pourrez & vous aurez des clayes d'ozier qui seront garnies de Toiles fortes & serrées sur lesquelles vous mettrez seicher vôtre Tabac au Soleil, & vous aurez soin de moment en moment de le remuer afin qu'il seiche par tout également; & lors qu'il sera bien sec vous le remettrez dans le vaisseau ou baquet avec suffisante quantité d'eau de senteur à vôtre choix, soit de l'eau de Roze ou de fleurs d'Orange ou d'Ange, se sont les eaux qui sont propres au Tabac, vous le laisserez tremper dans cette eau jusqu'au lendemain. Ensuite vous tirerez de l'eau l'exprimant doucement & le mettrez seicher derechef sur vos clayes, ayant soin de le remuër à mesure qu'il seiche & êtant sec vous l'aroserez encore de la même eau : ensorte qu'il soit comme en pâte & vous le laisserez derechef seicher, & pour lors êtant sec il sera en êtat de prendre l'odeur des fleurs.

La maniere cy-dessus de purger le Tabac est la meilleure, & le Tabac par cette maniere est en êtat de recevoir

toutes les odeurs que l'on lui veut donner ; mais l'on ne peut se servir de cette methode sans aporter au Tabac de la diminution, & pour les personnes qui vouloient épargner l'eau de senteur & empêcher qu'il ne diminuë tant, il pourront se servir de la maniere qui suit.

Autre maniere de purger le Tabac.

VOus mettrez vôtre Tabac tremper dans l'eau seulement une fois pendant vingt-quatre heures, ensuite de quoi vous ferez évader l'eau & l'exprimerez le plus que vous pourrez dans la Toile, ou avec les mains ; & le mettrez seicher sur les clayes le remuant de moment en moment pendant qu'il seiche, & êtant bien sec vous l'aroserez d'eau de senteur de laquelle vous voudrez : ensorte qu'il soit comme en pâte, & vous le laisserez derechef seicher, & êtant sec l'arosez une seconde fois, & le ferez encore seicher : & pour lors il sera prêt de prendre l'odeur que vous voudrez, ou bien si vous le voulez mettre en couleur

de jaune ou de rouge vous le ferez avant que de le parfumer aux fleurs, comme l Article ſuivant l'enſeigne.

Maniere de mettre le Tabac en couleur Iaune ou Rouge.

VOus prendrez de l'Ocre jaune ou rouge, du quel vous voudrez, ſupoſé, la groſſeur d'un œuf vous y ajoûterez un peu de blanc de craye pour moderer un peu la couleur : vous les broyerez ſur le marbre avec environ demi once d'huile d'amande douce, & les ayant parfaitement bien broyées vous y ajouterez de l'eau & l'augmenterez toûjours peu à peu, en continuant à broïer juſqu'à ce que l'eau s'incorpore bien avec la couleur: & pour lors vous rangerés vôtre couleur ſur un coin du marbre. Enſuite vous broyerés deux cueillerées de gomme Adragant détrempée, & êtant bien broyée l'aſſemblerés avec vôtre couleur & les broyerés enſemble tant qu'ils ſoïent bien mêlés, y ajoûtant de l'eau peu à peu & à lors vous mettrés le tout dans une Terrine, & augmenterés l'eau en re-

muant bien le tout, juſqu'à la quantité d'une pinte où environ. Ce qui êtant fait vous prendrés la quantité de Tabac que vous voudrés, & le mettrez dans purgé un vaiſſeau ou terrine, & verſerés parmi vôtre Tabac de la ſuſdite couleur la mêlant bien avec les mains, faiſant comme une pâte non pas trop liquide mais ſeulement bien imbibé. Vous le laiſſerez dans ſa couleur juſqu'au lendemain & enſuite le mettrez ſeicher ſur des toiles au Soleil, & vous aurez ſoin de le remuër à meſure qu'il ſeichera, & êtant ſec vous ferez une gomme comme il ſuit pour le gommer.

Vous broyerez ſur le marbre de la gomme Adragant détrempée avec de l'eau de ſenteur, & êtant bien broyée vous y ajouterez peu à peu de l'eau en continuant à broyer en ſorte qu'elle ſoit fort claire : & pour vôtre commodité la mettrez dans une terrine, afin d'y pouvoir ajoûter de l'eau ſuffiſamment. Vous mouillerez enſuite le dedans de vos mains avec cette gomme & en frotterez vôtre Tabac & vous ferez ainſi juſqu'à ce que tout vôtre

Tabac ait été gommé, & pour lors vous le laisserez seicher, le remuant de moment en moment. Et êtant sec vous sasserez tout vôtre Tabac avec le sas tout le plus fin que vous ayez, afin d'en separer la couleur qui ny sera pas attachée : ce qui êtant fait il sera en êtat d'être parfumé aux fleurs ou à l'odeur que vous voudrèz choisir.

Maniere de parfumer le Tabac aux fleurs.

IL est bon de sçavoir que les fleurs qui sont le plus de service pour le Tabac, sont les fleurs d'Oranges, le Jassemin, les Rozes communes ; les Rozes muscades & les Tubereuses, & fort difficilement les autres fleurs communiquent-elles leur odeur bien naturellement, à moins que de les repeter bien des fois : & ensuite les aider en parfumant le Tabac de l'essence des mêmes fleurs comme vous verrez dans les Articles de parfumer le Tabac: mais l'odeur ne dure jamais longs-tems comme des sortes ci-dessus nommées. Voici de quelle maniere on les emploïe.

Vous

Vous aurez une grande caiſſe ſelon vôtre beſoin que vous garnitez de papier bien ſec & dans laquelle vous mettrez un lit de Tabac épais d'un pouce, puis un lit de fleurs & continuerez ainſi juſqu'à ce que vous ayez tout employé, & laiſſerez de cette maniere vôtre Tabac parmi les fleurs pendant vingt quatre heures: ſi vous avez les fleurs en abondance vous les changerés au bout de douze heures. Enſuite vous ſaſſerés vôtre Tabac pour retirer les fleurs & les renouvellerez en même tems, & ferés ainſi pendant quatre ou cinq jours & lors que vous ſentirés que vôtre Tabac aura bien pris l'odeur des fleurs, vous l'enfermerez dans vos boîtes dans un lieu ſec pour le conſerver. Il n'eſt point neceſſaire de toucher au Tabac pendant que les fleurs ſont dedans parce qu'il ne s'échaufe pas.

Autre maniere de parfumer le Tabac aux fleurs.

Vous ſaurez une quantité ſelon le beſoin de feüilles de papier de la

grandeur ou à peu prés de la caiſſe dont vous vous ſervirez ; les dittes feüilles ſeront toutes ſeichées au feu, & enſuite piquées par tout d'une groſſe épingle : & pour mettre vôtre Tabac en fleurs, vous mettrés dans vôtre caiſſe un lit de Tabac épais d'un doigt, puis vous mettrez ſur le Tabac une feüille de papier, & ſur le papier un lit de fleurs & ſur les fleurs une autre feüille de papier ; vous mettrés de rechef ſur le papier un lit de Tabac & continuerez ainſi juſqu'à ce que vous ayez tout employé. De cette maniere les fleurs ſont entre deux papiers & le Tabac de même, ſans que le Tabac touche aux fleurs, & par cette maniere le Tabac prend l'odeur des fleurs bien naturellement, parce que l'odeur des fleurs n'eſt point corrompuë par le Tabac. Vous aurez ſoin de changer les fleurs ſelon l'abondance que vous en aurez, ſoit au bout de douze heures ou de vingt-quatre : & lors que vous voudrez les retirer, il ne faudra que retirer vos feüilles de papier & ſaſſer vôtre Tabac avec un ſas, dont la toile de crin ſoit aſſez claire pour

laisser passer vôtre Tabac, & retenir vos fleurs, vous donnerez ainsi les fleurs pendant quatre ou cinq jours, & sera fait.

Boutons de Rozes pour le Tabac.

VOus prendrez une quantité de boutons de Rozes telle que vous voudrez, desquels vous arracherez le bouton vert & mettrez à la place de chacun un clou de Gerofle: ensuite vous les mettrés dans une bouteille de verre & la boucherez bien & la mettrez au Soleil pendant trois semaines ou un mois, & vous vous servirez de ses boutous pour mettre dans vôtre Tabac: aprés qu'il sera purgé cela donne une odeur fort agreable.

Tabac de Mille-fleurs.

IL ne s'agit que de mêler ensemble du Tabac de plusieurs odeurs de fleurs, & de faire en sorte par le plus de l'un ou le moins de l'autre que l'on ne puisse connoître qu'elle est l'odeur qui domine, & sera fait.

Maniere de faire le Tabac de differentes groſſeur de grain.

IL faut avoir des ſas differens, les uns de toile [illegible]ée, & d'autres plus claire, ainſi ſ on la groſſeur de vos toiles vous tirerés le grain en le ſaſſant, l'on ne ſepare le Tabac de cette ſorte que lors qu'il a été parfumé aux fleurs.

Tabac fin façon d'Eſpagne.

LE veritable Tabac d'Eſpagne eſt tout à fait fin & rougeâtre, il faut pour en faire de ſemblable prendre du Tabac rouge & grené, & le piler au mortier & le paſſer bien fin par le Tamis & comme il aura été purgé avant que d'avoir été mis en couleur ainſi que je l'ay remarqué dans le commencement de ce Traité, il ne faudra pour lors que lui donner les Fleurs comme je l'ai enſeigné & le parfumer enſuite de l'odeur de pointe d'Eſpagne ou autre ſi vous voulez, & ſera fait.

Pour faire du Tabac de bonne ſenteur il ne ſuffit pas de le parfumer aux Fleurs, il faut encore lui donner d'autres parfums, il eſt bien vrai que l'odeur des Fleurs ſeroit ſuffiſante & que celui qui eſt ſeulement purgé pourroit être employé dans les compoſitions ſuivantes, je laiſſe cela à la volonté de ceux qui l'accommoderont à leur fantaiſie, mais je dirai ſeulement que l'experience m'a fait voir que l'odeur des Fleurs accompagne fort bien les odeurs les plus délicates & les plus exquiſes, & que les odeurs en ſont d'une autre qualité & durent bien plus longs-tems.

Je ne fais point le détail de pluſieurs petits parfums que l'on peut compoſer ſoi-même ſelon la fantaïſie: Je donne ſeulement les memoires des plus excellens parfums, il eſt aiſé à toutes perſonnes d'en compoſer de ſoi-même ayant la connoiſſance des odeurs qui y ſont propres.



Maniere de parfumer le Tabac en poudre de plusieurs odeurs differentes.

Tabac de Cedra ou Berga-motte.

IL n'est pas necessaire de prendre du Tabac parfumé aux fleurs pour le mettre en odeur de Cedra, il suffit qu'il soit purgé, parce que le Cedra est une odeur forte qui penetre tout & par consequent il suffit d'en verser quelque goute dans une once & le bien mêler, & sera fait.

Tabac de Nreoly.

L'Essence de Neroly est aussi une essence forte qui s'employe comme celle de Cedra, l'odeur en est forte & agreable, pourveu que l'on en mette gueres, car elle est encore plus penetrante que celle de Cedra. Il faut particulierement observer que si l'on veut avoir du Tabac de cette odeur elle doit être pure & veritable : car pour peu qu'elle soit mêlée elle devient dans l'usage d'une odeur desagreable.

Tabac de Pongibon.

VOus prendrez une livre de Tabac jaune parfumé à la fleur d'Orange, & vous broyerez dans le petit mortier douze grains de Civette avec un petit morceau de Sucre, & l'ayant bien broyé vous y mêlerez un peu de Tabac, & continuerez à l'augmenter en continuant à le mêler avec le pilon tant que vous ayez empli vôtre mortier : vous le renverserez avec le restant de la livre & mêlerez bien le tout avec les mains, puis vous remettrez du même Tabac à moitié plein vôtre mortier, & y verserez une demi once d'essence de fleurs d'Orange que vous mêlerez bien avec le pilon : vous acheverez d'emplir vôtre mortier de Tabac, afin de mieux mêler l'essence vous renverserez par aprés vôtre mortier sur le restant. Vous mêlerez bien le tout ensemble avec les mains, & sera fait. L'odeur en sera fort agreable & durera long-tems, & quoique ce soit de l'essence grasse cela ne fera point de tort au Tabac & ne paroîtra

point gras, pourveu que l'on augmente pas la doze cy-dessus marquée.

Si le Tabac est parfumé aux Fleurs de Jassemin il faudra prendre de l'essence de Jassemin, & ainsi des autres Fleurs. Toute sorte de Tabac se peut parfumer de la même maniere.

Tabac Musqué.

VOus prendrez du Tabac de telle odeur de Fleurs que vous voudrés, (supposé une livre) vous mettrés dans le petit mortier vingt grains de Musc avec un petit morceau de Sucre & les broyerés bien ensemble, puis vous y ajoûterés un peu de Tabac, & l'augmenterés en continuant à mêler avec le pilon jusqu'à ce que le mortier soit plein : ensuite vous le renverserés sur le restant, & mêlerés bien le tout ensemble, & sera fait.

Tabac à la pointe d'Espagne.

VOus prendrez une livre de Tabac de telle odeur de Fleurs que vous voudrez, vous mettrez dans le petit

mortier vingt grains de Muſc & un peiit morceau de Sucre que vour broyerés bien enſemble : enſuite vous y ajoûterés un peu de Tabac & l'augmenterez en continuant à broyer. Vôtre mortier êtant plein vous le renverſerés à part & le couvrirés avec une partie du reſtant afin qu'il ne s'évante pas. Vous broyerés par aprés dans le mortier dix grains de Civette avec un petit morceau de Sucre, puis vous y ajoûrerés un peu de Tabac & l'augmenterez en continuant à le mêler: vous le renverſerez avec le precedent & mêlerés bien avec les mains le tout enſemble, & ſera fait.

Tabac en odeur de Rome.

VOus prendrés une livre de Tabac de telle odeur deFleurs que vous voudrez, vous ferez chaufer le petit mortier & ferez fondre à ſa chaleur vingt grains d'Ambre, vous y mélerez un peu de Tabac & l'augmenterés peu à peu en continuant à le méler avec le pilon, & vôtre mortier étant à moitié plein vous le renverſerez à

part & le couvrirez avec une partie du raſtant : enſuite vous broyerez dans le mortier dix grains de Muſc avec un petit morceau de Sucre, y ajoûtant du Tabac & étant mêlé le renverſerez ſur le precedent & le couvrirez encore. Vous broyerez auſſi cinq grains de Civette avec un peu de Sucre y ajoûtant du Tabac, puis vous le renverſerez avec le precedent & mêlerez bien le tout enſemble, & ſera fait.

Tabac en odeur de Malthe.

VOus prendrez une livre de Tabac de fleurs d'Orange, puis vous ferez chaufer le petit mortier, & vous ferez fondre à ſa chaleur vingt grains d'Ambre : enſuite vous y melerez un peu de Tabac que vous augmenterez en continuant à mêler avec le pilon, & vôtre mortier étant plein vous le renverſerez à part & le couvrirez avec une partie du reſtant : puis vous broyerez dans le mortier dix grains de Civette avec un peu de Sucre y ajoûtant du Tabac que vous augmenterez en continuant à mêler avec le pilon :

aprés quoi vous renverſerez avec le precedent & mêlerez bien le tout enſemble, & ſera fait.

Tabac Ambré.

VOus prendrez une livre de Tabac de telle odeur de fleurs que vous voudrez, puis vous ferez chaufer le petit mortier & ferez fondre à ſa chaleur vingt-quatre grains d'Ambre: vous y ajouterez enſuite du Tabac que vous augmenterez peu à peu en continuant à broyer & mêler avec le pilon : vôtre mortier étant plein vous renverſerez avec le reſtant, & mêlerez bien le tout enſemble avec les mains, & ſera fait.

Comme dans les Parfums chacun à ſon goût & que pluſieurs aimeront le Tabac bien parfumé : il y en a qui voudront une odeur douce & cependant qui ſoit toûjour, bonne ; ils auront lieu de ſecontenter avec les compoſition cy-devant marquées. Car ſi les odeurs leur ſemble trop fortes ils n'auront qu'à augmenter le Tabac aprés que l'odeur y ſera donnée, & elle ſera douce puiſqu'il ny va que du

plus ou du moins, d'autant que les compositions en sont tres-bonnes, & sur toutes choses il faut avoir soin de bien enfermer le Tabac lors qu'il est parfumé afin que l'odeur ne s'évante pas.

Vray secret de l'eau de la Reyne d'Hongrie.

CEtte eau porte le nom d'une venerable Princesse laquelle s'en est servie heureusement, comme elle le témoigne par un de ses écrits qu'on à trouvé aprés sa mort, dont voicy la veritable copie. En la cité de Bude du douziéme d'Octobre mille six cent cinquante deux, se trouva écrite la precente recepte dans les heures de la Serenissime Isabelle Reyne dudit Royaume.

Moi donna à Isabelle Reine de Hongrie, étant âgée de soixante & douze ans, fort infirme & gouteuse, ayant usé un an entier de la suivante recepte que me donna un Hermite que je n'avois jamais veu, & n'ay sçû voir du depuis, laquelle fit tant d'éfet à mon endroit qu'en même tems je gueris, &

recouvrai mes forces, en ſorte que paroiſſant belle à un chacun, le Roy de Pologne me voulut épouſer, ce que je refuſai pour l'amour de mon Seigneur Jeſus-Chriſt & de l'Ange par lequel je crois que cette recepte m'avoit été donnée. Prené de l'eau de vie diſtilée quatre fois, deux liures; de cimes & fleurs de Romarin vingt-deux onces que l'on mettra dans un vaſe, bien bouché l'eſpace de cinquante heures & puis mettré le tout dans un alembic pour diſtiller au bain marie, on en prendra le matin une fois la ſemaine le poids d'une dragme dans un bouillon fait de viande, on s'en lavera la face tout les matins, & on s'en frottera le mal ou les membres infirmes.

Ce remede renouvelle les forces & fait bon eſprit nettoye toutes les macules du cuir fortifie les eſprits vitaux en leurs naturel reſtiruë la veue la conſetve, & alonge la vie, il eſt excellent pour l'eſtomac, & pour la poitrine en s'en frottant par deſſus, j'ai tiré ce rare ſecret d'un livre original écrit de la main de ſa Majeſté Imperatrice Donna Maria fille de l'Empereur

Charles-Quint lequel aprés ſa mort me fut repreſenté par une de ſes Demoiſelles qui l'avoit en ſon pouvoir je l'ai copié de ma main, & l'ai choiſi entre pluſieurs autres ſecrets qu'il y avoit. Quand on ſe ſervira du preſent remede, il ne le faut pas faire chaufer, parce que les eſprits les plus ſubtils s'évaporeroient.

FIN.

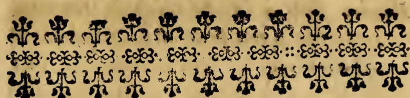


TABLE DE CE QUI est contenu en ce Traité des Parfums.

TRAITE' DES POUDRES pour les Cheveux.

TRAITE' DES SAVONNETTES.

§. I.

§. II.

TRAITE' DES ESSENCES ET huiles parfumées aux fleurs.

§. I.

TRAITE' DES POMMADES.

§. I.

§. II.

TRAITE' DES PARFVMS BONS par la Bouche.

TRAITE' DES EAUX DE Senteurs.

§. I.

Maniere de faire les Paſtilles à brûler.

§. II.

TRAITE' DES GROSSES Poudres à la Maréchale & de toutes les manieres de s'en servir.

TRAITE' DU TABAC.

Maniere de parfumer le Tabac en poudre de plusieurs odeurs differentes.

Fin de la Table.

PERMISSION.

JE Consens pour le Roi qu'il soit permis à HILAIRE BARITEL Marchand Libraire de cette Ville, de faire reimprimer le livre intitulé le PARFUMEUR FRANÇOIS qui enseigne toutes les manieres de tirer des odeurs des Fleurs & faire toutes sortes de parfums composé par le sieur BARBES. A Lyon ce 31. May 1698. VAGINAY.

Permis d'imprimer ce 13. Juillet. DE SEVE.